

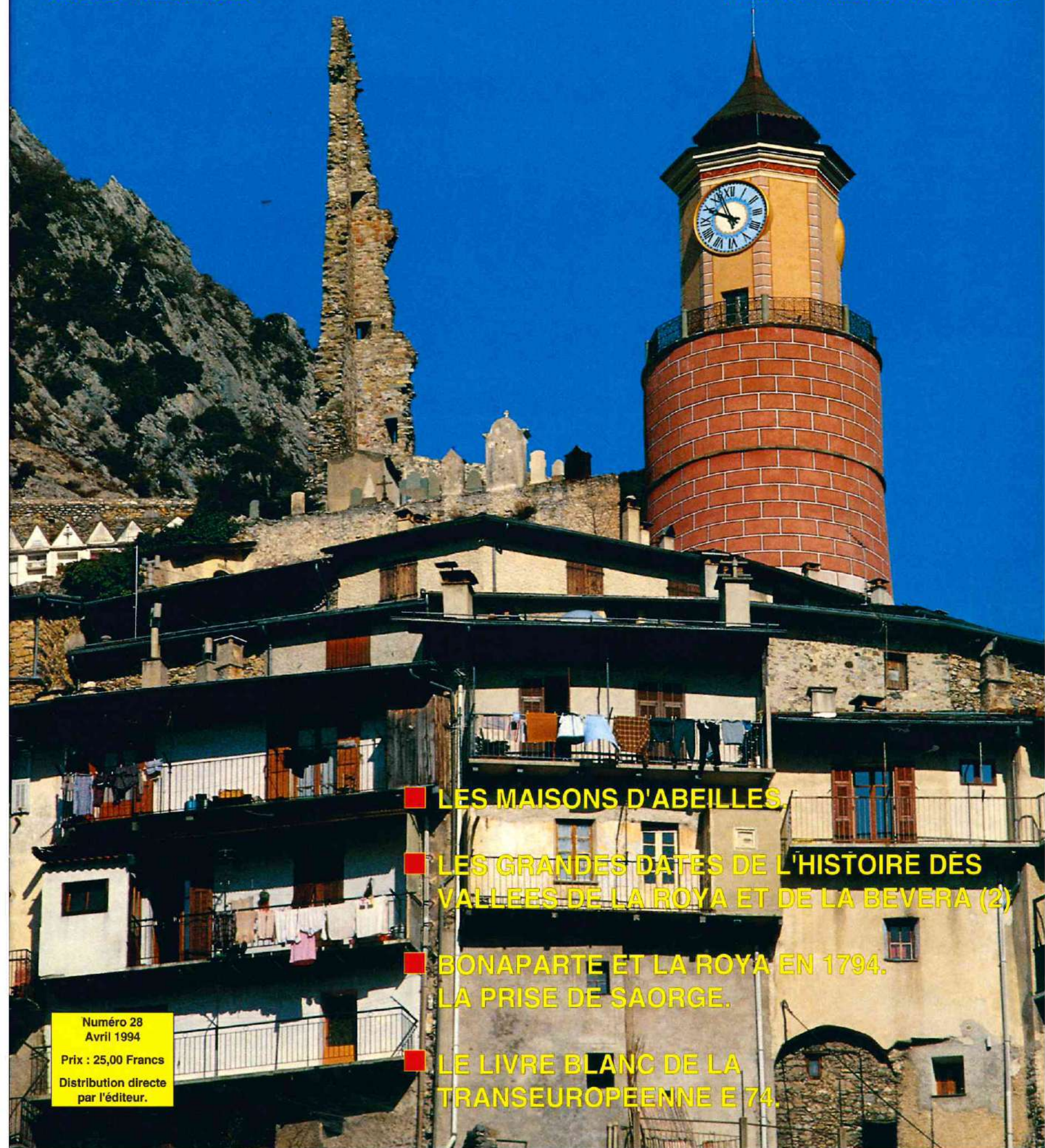
LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA-BEVERA

N° 28

PARUTION TRIMESTRIELLE

AVRIL 1994 - NUMERO ISSN: 0763-1480



■ LES MAISONS D'ABEILLES

■ LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DES VALLEES DE LA ROYA ET DE LA BEVERA (2)

■ BONAPARTE ET LA ROYA EN 1794. LA PRISE DE SAORGE.

■ LE LIVRE BLANC DE LA TRANSEUROPEENNE E 74.

Numéro 28
Avril 1994

Prix : 25,00 Francs

Distribution directe
par l'éditeur.

«LES MAISONS DES ABEILLES» DE LA VALLEE DE LA ROYA

En août dernier s'est tenue à Fontan, à l'initiative de l'association Naturoya, une sympathique exposition sur le thème des abeilles. L'un des organisateurs était monsieur L.N. Masetti, un passionné qui a réuni une impressionnante documentation sur l'histoire de l'apiculture. Durant ses recherches, son attention a été attirée par les «maisons des abeilles», sorte d'enclos en pierres de forme ovale que l'on trouve dans la Haute-Roya, où on les appelle «naigiu» ou bien «ca' d'arbine». Ces constructions existaient probablement déjà au XVIème siècle.

Monsieur Masetti souhaite rédiger un article détaillé sur l'apiculture dans la vallée de la Roya, qui sera publié dans un prochain numéro du Haut-Pays. Afin de compléter sa documentation, il cherche à dresser une liste complète des constructions de ce type existant encore, même à l'état de ruine, et rassemble tous documents et objets caractéristiques de l'apiculture locale.

On peut le joindre en écrivant à notre magazine ou à ses domiciles à Fontan, route de Berghe (tél. 93.04.54.82) et Monaco (tél. 93.30.24.25).



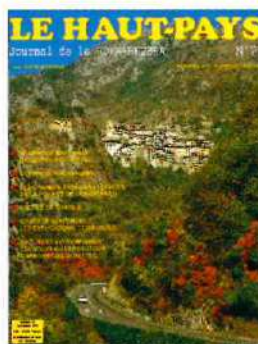
A Tende, la «maison des abeilles» qui appartenait à monsieur Augustin Ghio.
Photo N.L. MASETTI

Dépôt légal Avril 1994

Directeur de la publication: Michel BRAUN
Revue Le Haut-Pays Quartier Verpierre 06540 Breil-sur-Roya
Téléphone: 93.04.46.91 / Télécopie: 93.04.92.23

Numéro CPPAP: 66439

Imprimerie TTG Zone Industrielle du Haut-Careï - 06500 Menton



SOMMAIRE DU NUMERO 27

- Le sentier botanique de Sospel à Olivetta.
Le foin de nos vallées.
- Les grandes dates de l'histoire de la Roya et de la Bévéra (1)
L'école de Granile.
L'édition régionale.
Crues de Septembre.
Souvenirs de guerre.
Peintre à Saorge.

Les personnes dont les noms suivent ont collaboré gracieusement à la réalisation du présent numéro:

Mme le docteur Colette BOURRIER-REYNAUD.
MM. BANAUDO José, BOSC Gérard, le docteur BOURRIER Michel, BOTTON Charles, BRAUN Michel, CAZAJUS José, COLLIDA Franco, le docteur DERAMOND Jean, DROUIN Jacques, FACCENDINI André, GARACIO Jean-Pierre, MAIFFREDI Louis, MAILLET Pierre, MASETTI L.N., ORTOLANI Marc et OLIVIERO Armand.
Les associations et organismes suivants: Chambre de commerce de Cuneo, E.D.F., D.D.E, Granda Press, Lou Savet, T.E.P. Fuochi et Via Europae.

En couverture :

La tour de l'horloge de Tende, dernier vestige du château médiéval détruit il y a trois siècles, qui vient d'être restaurée.
Photo Michel BRAUN

SOMMAIRE DE CE NUMERO

LES MAISONS D'ABEILLES DE LA VALLEE DE LA ROYA.....	2
LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DES VALLEES DE LA ROYA ET DE LA BEVERA (2)	3
BONAPARTE ET LA ROYA EN 1794 - LA PRISE DE SAORGE	7
LE LIVRE BLANC DE LA TRANSEUROPEENNE E 74	17
MANIFESTATIONS A CUNEO POUR LA ROUTE DU COL DE TENDE	20
MANIFESTATIONS A NICE POUR LA ROUTE DU COL DE TENDE	22
UNE RANDONNEE FACILE AU DEPART DE FONTAN	23
ROYA - BEVERA MAGAZINE	24

LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE DE LA ROYA ET DE LA BEVERA (2)

par Charles BOTTON

- * **1628:** Disette.
- * **1631:** Une terrible épidémie de peste décime les habitants de la Bévéra et de la Roya. De nombreuses chapelles sont bâties à la fin de l'épidémie, dont celle de Notre-Dame des Grâces à Breil.
- * **1636:** Sospel est érigé en préfecture.
- * **1641:** Reconstruction à Sospel de l'église paroissiale Saint Michel
- * **1644:** Le tremblement de terre endommage gravement plusieurs édifices civils et religieux des localités de la Roya et de la Bévéra.
- * **1645:** Breil, ruiné par les charges de guerre, doit lui aussi dédommager ses créanciers en aliénant bandites, pâturages, fours et gabelles diverses qui assuraient à la commune ses principales sources de revenus.
- * **1650:** Très graves incidents entre les habitants de Breil et ceux de Dolceacqua et d'Isolabona.
- * **1653:** Antoine Cottalorda, de Breil, procureur collégial au sénat de Nice, achète une partie des droits de la seigneurie (marquisat) de La Brigue.
- * **1655:** Les RR.PP. Franciscains s'établissent au couvent de Saorge qu'ils viennent de faire bâtir.
- * **1663:** Sur les ruines de leur église paroissiale ébranlée par le tremblement de terre, les Breillois entreprennent la construction de l'église Sancta Maria in Albis.
- * **1672:** Guerre entre la Savoie et Gênes. Les Breillois et les Sospellois attaquent le château de Piène.
- * **1672:** Trucchi, ministre du duc de Savoie, propose le percement d'un tunnel sous le col de Tende.
- * **1688:** Début de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Les réquisitions, le logement et le ravitaillement des troupes savoisiennes stationnées dans les localités de la Roya et de la Bévéra accablent les finances de ces communautés.
- * **1691:** D'abord repoussé au col de Braus par les miliciens sospellois et breillois, les Français entrent à Sospel où ils fusillent les civils pris les armes à la main. Alarmés et ne voulant pas que des habitants de leur communauté subissent le même sort, les syndics de Breil se rendent à Sospel et jurent obéissance au roi de France, Louis XIV. Les Français installent leur état-major à Breil, localité à partir de laquelle ils dirigent les opérations pour prendre Saorge, La Brigue et Tende. Après la prise de cette dernière localité, Catinat démantèle ce qui subsiste du château des comtes de Tende.
- * **1692:** Vauban fait dresser par les ingénieurs royaux les plans des fortifications de la vallée, qu'il fait ensuite aménager et conforter.
- * **1696:** La Bévéra, la Moyenne et la Haute Roya retournent à la Maison de Savoie.
- * **1699:** Achèvement de l'église Sancta Maria In Albis, à Breil. Breil et Saorge sont inféodés au médecin Ribotti. Ce dernier les cède au comte de Govone.
- * **1700:** Le duc Savoie honore ce grand personnage de sa cour en élevant Breil au rang de marquisat.
- * **1701:** Guerre de Succession d'Espagne. Le duc de Savoie fait renforcer le fort de Saorge et la tour de la Cruella à Breil. Publication des «Mesures générales et estimes» des terroirs des communautés du comté de Nice.
- * **1703:** Une très forte crue de la Roya provoque des dégâts considérables. Publication de la première matrice cadastrale des communautés du comté de Nice.
- * **1702:** Castillon et Moulinet sont inféodés à Sospel qui est érigé en comté. Fondation à Sospel de «L'Académie des Occupés».
- * **1703:** Guerre de Succession d'Espagne. La Moyenne et la Haute Roya sont occupées par les Français.
- * **1705:** Les milices de Breil tentent de s'emparer du château de Piène .

- * **1707:** Passant par le col de Tende et la Roya, les troupes autrichiennes du prince Eugène saccagent et pillent tout ce qui se trouve sur leur passage. Elles désolent Tende, Breil et Sospel.
- * **1710:** Le comte de Govone, marquis de Breil, vend son fief de Saorge à l'avocat Roffredo et ne conserve que le marquisat.
- * **1719:** Nouvelle épidémie de peste. Les gens quittent les villages et fuient dans les campagnes.
- * **1733:** Le comte Ignace Roffredo est investi du fief de Saorge.
- * **1742:** Guerre de Succession d'Autriche. Devant le péril Gallispan (les Franco-Espagnols), le duc de Savoie fait renforcer les défenses du château de Breil.
- * **1744:** Repoussés plusieurs fois par les milices locales, les Gallispans parviennent cependant à prendre Breil. Saorge résistera à leurs assauts et ne tombera pas.
- * **1780:** Victor Amédée III, roi de Sardaigne, fait entreprendre l'aménagement de la Route Royale Turin - Nice.
- * **1784:** Une nouvelle tentative de percement du col de Tende est abandonnée.
- * **1792:** La menace d'invasion du comté par les Français fait fuir les notables, de nombreux habitants de Nice ainsi que l'administration et l'armée sarde. Se dirigeant vers le Piémont, ils traversent Sospel, Breil et Tende sous une pluie battante. Après de violents accrochages au col de Brouis, les Français occupent Breil. Ils en sont chassés par les Austro-Sardes quelques jours après.
- * **1793:** Le décret de la Convention du 31 janvier rattache Breil, Brigue, Saorge, Sospel et Tende -encore sous domination sarde- au nouveau département français des Alpes-Maritimes. Les Français reprennent Breil, pendant que de sanglants combats se déroulent sur un ligne de front allant du col de Brouis à L'Authion...
- * **1794:** Bonaparte est à Breil le 27 mars et inspecte les troupes du camp de Brouis. Il y retourne le 26 avril, accompagné des conventionnels Augustin Robespierre et l'abbé Ricord. Le lendemain matin, il est à la Scaffa de Giou (baisse de l'Arpette de Giove) où il rencontre Masséna avec qui il prépare l'offensive qui doit faire tomber Saorge. L'opération est réussie deux jours plus tard. Quelques jours après la bataille de Collardente, les Français entrent à La Brigue puis à Tende.
- * **1795:** Les armées austro-sardes attaquent sans succès le col Tende.
- * **1799 (An VIII):** Les Austro-Sardes descendus par le col de Tende occupent Tende, Brigue, Saorge et Breil. Menacés d'encerclement par la contre-attaque française, ils se retirent précipitamment.
- * **1809:** Prisonnier de Napoléon, le pape Pie VII passe par Sospel, Breil et Tende pour rejoindre son lieu d'exil à Savone.
- * **1812:** Les projet de percement d'un tunnel sous le col de Tende et l'ouverture d'une route carrossable entre Vintimille et Breil, proposés par Alziary de Malaussène, sont abandonnés.
- * **1814:** Dès la première abdication de Napoléon, les Autrichiens occupent la Roya qui retourne ainsi au royaume de Savoie-Sardaigne.
- * **1815:** Le rattachement de la république de Gênes au royaume de Sardaigne fait considérablement baisser le trafic marchand qui passait habituellement par la Bévéra, la Roya et le col de Tende.
- * **1817:** Les paroisses de la Haute et Moyenne Roya sont rattachées au diocèse de Nice après être restées plus de mille ans sous l'obédience de l'évêque de Vintimille.
- * **1845:** Premier projet d'un chemin de fer reliant Nice à Turin.
- * **1847:** Translation dans l'église de Breil des reliques de trois martyres romains, retirés des catacombes Saint Cyriaque à Rome.
- * **1848:** A Tende et Brigue, petite révolution pro-française.
- * **1853:** La suppression du port-franc de Nice par le parlement de Turin porte un coup terrible au trafic marchand qui transitait par la route de Nice à Turin via Sospel, la Roya et le col de Tende.
- * **1859:** Les troupes françaises allant aider les Piémontais à repousser les Autrichiens passent par la Bévéra, la Roya et le col de Tende.
- * **1860:** Plébiscite. Breil, Brigue, Saorge, Sospel et Tende demandent massivement leur rattachement à la France. Seuls Breil, Saorge et Sospel sont rattachés au département des Alpes-Maritimes. La municipalité et le clergé de Breil envoient une pétition à l'empereur Napoléon III en faveur du rattachement de Tende et Brigue à la France. Breil et Saorge demandent leur détachement de l'ancien mandement sarde de Sospel. Création du canton de Breil.
- * **1861:** Signature de la convention franco-italienne sur la circulation sans droits de douanes des produits originaires de Tende, Brigue, Breil et Saorge.

- * **1862:** Giuseppe Biancheri, député de Vintimille, fait part aux maires de Breil et Saorge de son intention de relancer le projet de route entre Vintimille et Breil, projet qui est aussitôt contesté par le ministre français de la Guerre.
- * **1866:** L'Italie entreprend la première tranche de la route de Vintimille à la frontière sud de Breil.
- * **1870:** Fontan, hameau de Saorge, devient commune indépendante.
- * **1871:** Des familles entières de Breillois, Sospellois et Moulinois partent coloniser l'Algérie. Epidémie de petite vérole.
- * **1872:** Le baron Cachiardy de Montfleury, maire de Breil et conseiller général, reprend le projet d'un chemin de fer à crémaillère reliant Cuneo et Nice via Tende, Breil et Sospel. Opposition des autorités françaises, qui exigent une ligne raccordée au réseau national.
- * **1877:** La route italienne de la Basse Roya atteint la frontière française.
- * **1878:** Premier projet sérieux pour un chemin de fer Cuneo - Nice par le col de Tende et la Roya.
- * **1879:** Classement en route nationale du chemin communal entre Breil et la frontière du Riou.
- * **1882:** Commencé en 1873, le tunnel routier du col de Tende est mis en service.
- * **1883:** Ouverture provisoire de la route entre Breil et la frontière italienne.
- * **1893:** Raccordement de la route de Vintimille à Breil à la route Nice - Turin.
- * **1900:** La ligne ferroviaire est ouverte de Cuneo jusqu'à Viévola.
- * **1906:** Signature de la convention franco-italienne réglant les problèmes soulevés par la construction d'une ligne de chemin de fer entre Nice et Cuneo.
- * **1912:** Construction de l'usine électrique de Fontan. Mise en service de la ligne de tramway Menton - Sospel.
- * **1913:** Le premier train de voyageurs venant de Cuneo arrive à Tende.
- * **1914:** Mise en service de l'usine hydroélectrique de Saint Dalmas de Tende.
- * **1915:** Le chemin de fer arrive à La Brigue et à Saint Dalmas de Tende.
- * **1917:** Mise en exploitation des usines hydroélectriques de Paganin et des Mesce.
- * **1920:** Ralentis pendant la guerre sur la partie française, les travaux des lignes ferroviaires Nice - frontière italienne et Vintimille - Breil sont relancés.
- * **1927:** Mise en service de l'usine hydroélectrique de l'Arbousset, à Breil.
- * **1928:** Inauguration des lignes ferroviaires Nice - Breil - Saint Dalmas de Tende et Vintimille - Breil.
- * **1935:** La section française de la ligne Vintimille - Breil - Tende est électrifiée par les Italiens.
- * **1940:** L'Italie déclare la guerre à la France. Les habitants de Breil, Fontan, Saorge et Sospel sont évacués sur la zone littorale. Le Génie militaire français fait sauter les principaux ouvrages d'art du canton de Breil. Les Sections d'Eclaireurs Skieurs français stoppent l'avance des Italiens qui veulent absolument occuper Breil et Saorge. Fontan est annexé par l'Italie.
- * **1942:** Occupation de Breil, Saorge, Sospel et Moulinet par les Italiens.
- * **1943:** Armistice Badoglio et retrait des Italiens. Les Allemands occupent Breil, Fontan, Saorge, Tende, Brigue, Sospel et Moulinet. Création à Nice du «Comité pour le rattachement de Tende et La Brigue à la France».
- * **1944:** En juin, premier bombardement allié de la gare de Breil. La Gestapo fait fusiller à Sospel les maquisards qu'elle a capturés. Des résistants français et italiens sont fusillés à Saorge et à Fontan. Les Allemands qui ont abandonné Nice se retranchent sur les crêtes dominant la Bévéra. Les localités de la Bévéra et de la Roya sont ainsi coupées de tout lien avec la France dès le débarquement des Alliés en Provence. En août, deuxième bombardement des installations ferroviaires de Breil. En septembre, les Allemands déportent les habitants de Moulinet. En octobre, c'est le tour des habitants de Breil, suivis en décembre par ceux de Fontan et Saorge qui les rejoignent dans leur exil turinois. En octobre, Sospel est libéré par les Américains.
- * **1945:** Stabilisation du front. Les Allemands tiennent solidement une ligne qui s'étend de la mer jusqu'au massif de L'Authion. En avril, battant retraite, ils détruisent systématiquement tous les ouvrages routiers et ferroviaires, les usines hydroélectriques de la Roya, piègent et minent les campagnes et les maisons de Breil. Après des combats acharnés, les soldats de la 1ère D.F.L libèrent Breil le 15 avril, Saorge et Fontan le 18. Les premiers éléments des Forces Françaises Libres entrent à La Brigue et à Tende le 21 et atteignent Cuneo le 2 mai.



Nos vallées ont connues de nombreuses périodes tragiques. La plus récente est celle de la seconde guerre mondiale. Ci-contre, à Breil-sur-Roya, l'entrée du village, le 21 Juin 1945, l'antique pont médiéval, le pont de la route nationale vers Vintimille et le barrage de l'Energie Industrielle ne sont plus que ruines.
Photo du service de documentation des Ponts et Chaussées.

Le pont de Nice qui surplombe la voie ferrée vers Tende et Turin en 1945 lors des premiers travaux de déblaiement entrepris par des prisonniers allemands.
Photo du service de documentation des Ponts et Chaussées.



Par une note du 24 avril, le général De Gaulle précise au général commandant le détachement de l'Armée des Alpes que: «La région des six communes jusqu'au col de Tende inclus et la région de la Basse Roya, y compris Vintimille, doivent être annexées à la France. Ces régions une fois enlevées à l'ennemi seront placées jusqu'à nouvel ordre sous l'autorité du Général Commandant le détachement d'Armée des Alpes qui en assurera l'Administration». Le 29 avril, par un vote massif les habitants de Tende et La Brigue réclament leur rattachement à la France. Mais en juillet, les Anglo-Américains obligent les troupes françaises à évacuer la Haute Roya. A la suite de cette décision, Tende et La Brigue retournent sous administration italienne. Déminage de Breil, et à partir de juin retour des habitants de Breil, Fontan et Saorge.

* **1946:** Début de la reconstruction des ouvrages d'art et des usines hydroélectriques de Breil et Fontan. Réouverture du tunnel routier du col de Tende.

* **1947:** Le traité de Paris (10 février 1947) attribue Tende et La Brigue à la France, mais laisse à l'Italie les hameaux brigasques du versant est des Alpes. La ligne ferroviaire Nice - Cuneo est rétablie jusqu'à Breil. Le 16 septembre, l'administration française prend officiellement possession de Tende et La Brigue, et les hameaux italiens de Libre et Piène sont rattachés à la commune de Breil. Le référendum du 12 octobre confirme à une écrasante majorité la volonté des Brigasques et des Tendasques d'appartenir à la nation française.

* **1973:** Mise en service du nouveau tracé routier du col de Tende.

* **1979:** Réouverture de la ligne ferroviaire Vintimille - Breil - Limone (Cuneo). Création du Parc National du Mercantour qui couvre une portion du territoire des communes de Breil, Fontan, Moulinet, Saorge, Sospel et Tende.

* **1987:** L'axe autoroutier et routier constitué par l'A 8 de Nice à Vintimille, la SS 20 entre Vintimille et Fanghetto, la N 204 entre la frontière sud de Breil et la frontière du col de Tende, puis à nouveau la SS 20 entre le col de Tende et Cuneo, est classée route trans-européenne E 74.

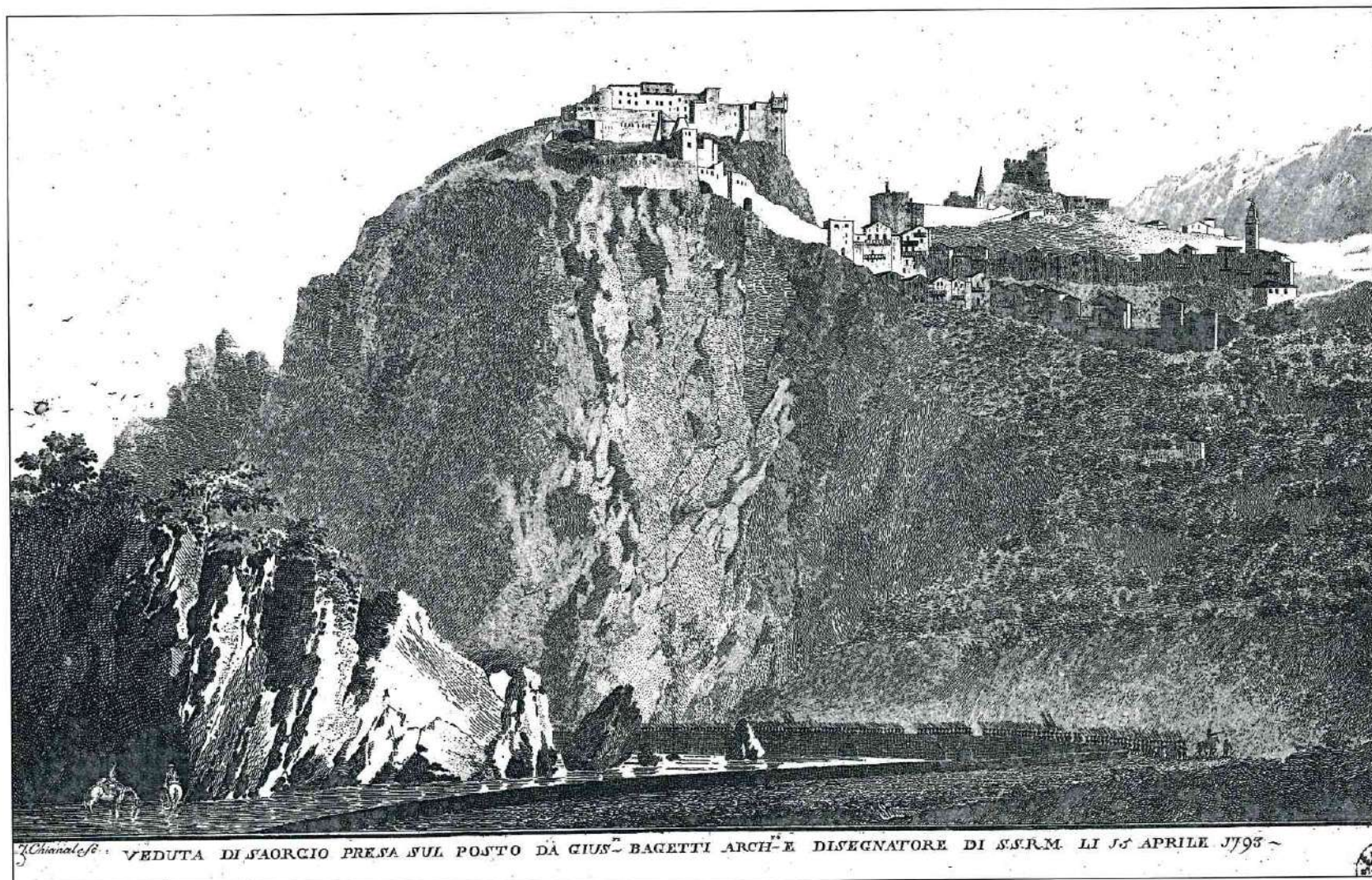
* **1993:** En application de l'«Acte Unique», les frontières franco-italiennes de la Roya s'ouvrent et libèrent la circulation des personnes et des biens.

Errata du précédent «Haut-Pays» n°27: en 1261 et 1290, lire «empereur de Nicée» et non d'Occident.

BONAPARTE ET LA ROYA EN 1794

LA PRISE DE SAORGE

Dr. Michel BOURRIER (Association culturelle Lou Savel, Villars-sur-Var)



Les passages de Bonaparte dans la Roya se situent en 1794, il y a deux cents ans. Pour les comprendre, il faut retracer l'histoire de la Révolution dans cette région. Elle commence en octobre 1792. Fin septembre, les «missionnaires armés» du général D'Anselme avaient franchi le Var, et le vieux Courten, incapable de défendre Nice et désireux de «sauver l'armée et le Piémont à quelque prix que ce soit», avait replié ses troupes sur le verrou de Saorge, où s'étaient déjà réfugiés l'administration sarde et le Sénat, ainsi qu'une foule d'émigrés fuyant les «buveurs de sang».

Le 12 octobre, le général Brunet envoya 2000 hommes occuper L'Escarène, Sospel et Breil, qu'il encadra de nombreux postes; les principaux étaient à Castillon et au col de Pérus. La chance d'une parenté retrouvée nous a fourni des documents de première main: la correspondance de notre cousin le capitaine Antonio Geronimo Giuseppi, du 3ème bataillon de chasseurs corses, avec ses chefs. Le 1er novembre, il est à l'avant-garde du maréchal de camp Dagobert à Castillon, prise et reprise en décembre.

LE COMMANDANT GIUSEPPA CASTILLON (HIVER 1792-93)

Le 18 novembre, profitant de la fête prévue à Nice le lendemain pour l'abolition de la royauté, le comte De Saint-André s'empara de Sospel, que les Français reprirent le 22 en un combat sanglant. Ils la pillèrent quatre jours, incendiant, massacrant et violant, ce qui fut surtout le fait des volontaires marseillais. Cependant, les Corses fusillèrent des prêtres, et les débordements républicains favorisèrent la levée des Barbets. Masséna, qui venait d'apaiser une insurrection paysanne à Levens, avait mené à l'assaut de Sospel son bataillon, le 2ème volontaires du Var, cité en exemple, pour lequel il réclamait des vivres.

Devant l'allongement des communications, Brunet replia sur L'Escarène l'avant-garde de Dagobert, en laissant un poste au col de Braus et la compagnie corse de Giuseppi à Castillon. Fin décembre, ce dernier écrivait à Brunet, remplaçant provisoirement D'Anselme rappelé en raison de ses exactions:

Gravure de Giuseppe Bagetti, architecte et dessinateur de la cour royale de Sardaigne, représentant Saorge et sa forteresse le 15 avril 1793.

«Je me suis informé du chemin pour tirer nos vivres, mais il m'a été assuré que le chemin il n'est pas praticable par la montagne pour passer les mulet et par concequent il faudroit descendre du Col de Braus dans la grande route du chemin de Sospello pour prendre le chemin de Castillon ce qui seroit l'exposer d'etre enlevé par quelque troupe ennemie de miliciens: il n'auroit autre moien que de les faire porter à Peille et de Peille a Castillon pour arriver en sureté sans crainte de l'ennemi. Hier j'ai envoyé une patrouille de cinquante hommes a Sospello. La municipalité s'est présenté en écharpe au devant et les abitans crie: vive la nation. Les of. municipaux ils m'ont fait la demande si je voulois permettre a quelque particulier d'aller a Nice pour aller chercher des vivres par le chemin de Castillon avec un passe de la municipalité. Je vous en fais part si vous voulez que je lui permet ce passage» (orthographe de l'époque).

Charles Lasnes, aide de camp de Brunet, lui répondit le 30:

«Nous vous fournirons avec les mulets du convoi, tout ce qui vous sera nécessaire; avec l'eau de vie moyennant les bons que vous nous adressés par une ordonnance. Quant aux munitions de guerre... vous ne tarderez pas d'en recevoir... il est trop intéressant de seconder vos vues et votre zele, Citoyen, pour maintenir le poste important qui vous est a juste titre confié».

Mauvais état et insécurité des chemins, soumission forcée des Sospellois en butte aux réquisitions: il fallait, avait dit D'Anselme, «se nourrir sur l'ennemi», c'est à dire sur l'habitant: un litre et demi de vin, 750 grammes de pain, une livre de viande environ, par jour. De L'Escarène, le 2 janvier 1793, Dagobert envoyait à Castillon: «Deux barrils de cartouches... il y avoit eu des mouvemens de l'armée ennemie, il faudroit bien tâcher de savoir quelque chose. Pour peu que vous vissiés marcher des

troupe au col de Perus et vers Sospello ne manqués pas de me le faire savoir sur le champ».

Giuseppi signala «200 hommes avoir pris poste vis a vis de Sospello», et Dagobert lui suggéra le 3 janvier de «par quelque chemin détourné vous porter sur leurs derrières pendant que j'irai moi les attaquer de front». Une instruction de Brunet admet que Giuseppi «en cas d'attaque par des forces supérieures... se retirera par Castelard sur Menton ou par S'Agnes et Gorbio, sur la Turbie» et lui conseille «d'avoir l'oeil sur le Col de Perus... de pousser des patrouilles le plus loin qu'il pourra... et de s'éparpiller, et marcher avec le moindre bruit... de mettre l'oreille à terre, pour entendre de plus loin... et de ne négliger en aucun tems, parce que c'est toujours le moment que l'ennemi prend pour le surprendre». Mais malgré ces ruses de Sioux inspirées de la guerre de l'Indépendance américaine, l'attaque surprise qu'envisageait Dagobert le 3 fut le fait des Sardes :

«Pendant la nuit du 23 janvier six cents Piémontais se mettaient en campagne (vers) Castillon, village qui fait face à Sospel, sur l'autre rive de la Bévéra, posé sur un rocher à pic, comme une citadelle... Deux cents des nôtres gardent ce poste. Les Piémontais, nu-pieds, le fusil sur le dos, grimpent à pas de loup jusqu'au pied des murs. La sentinelle veille, entend, avertit doucement, et nous nous groupons sans bruit du côté où on monte. Tout-à-coup nous leur lâchons une décharge qui débusque le tout en un moment. Il resta des morts et des blessés. Les mémoires sardes prétendent qu'une nommée Sophie Cairasque de Sospel, qui avait son père officier parmi les nôtres, nous avait avisés».

Le 14 février, nouvelle attaque de Sospel. Quatre colonnes parties de L'Escarène étaient à six heures du matin sur les hauteurs de Braus pour mitrailler la ville. Les Corses descendus de Castillon arrivèrent trop tard au cimetière Saint-François pour couper la retraite des Austro-Sardes, qui laissèrent néanmoins de nombreux prisonniers. Sospel fut reprise, définitivement. Malheureusement, les Bleus s'amuserent avec leurs captifs, les coiffant de leurs chapeaux, les bombardant de neige et les forçant à danser avant de les convoyer sur Nice en chantant et en gambadant. Néanmoins, le major Strassaldo, prisonnier, assista au banquet et entonna des couplets patriotiques, des Autrichiens déserteurs demandèrent «à servir dans le pays de la liberté... et à être acceptés dans les rangs des soldats républicains pour vivre et mourir libres». Ils étaient payés pour cela 50 livres.

Giuseppi n'évoque nullement cette ambiance guerrière, sauf à écrire : «se la guerra continua e che io abio saluti», car il sait bien qu'il peut mourir demain. Sa lettre du 16 février à son frère Pancrazio à Pietralba concerne l'achat au moindre prix (en assignats) de Biens Nationaux ecclésiastiques en Corse. Le pillage de Sospel avait dû rapporter... De multiples intermédiaires permirent à cette missive d'échapper à la croisière anglaise et surtout aux corsaires de l'enclave piémontaise d'Oneglia.

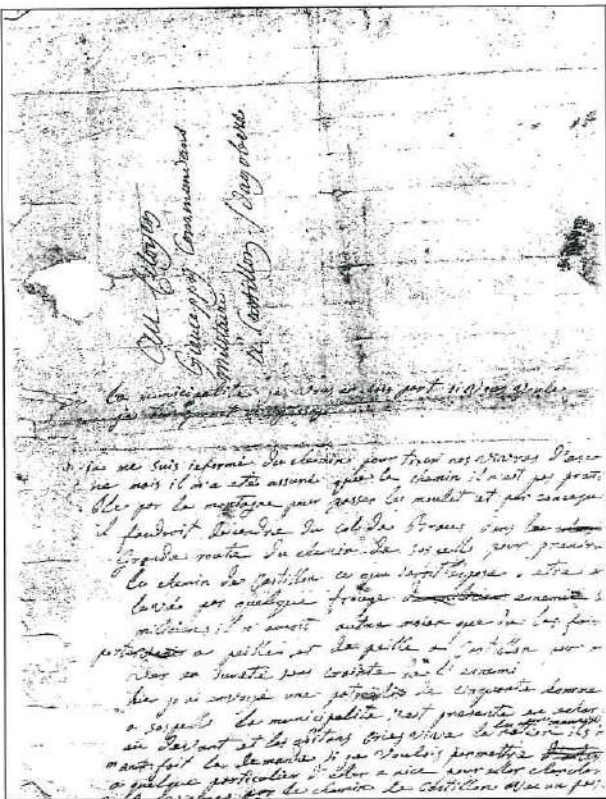
Après avoir durant l'attaque de mars 1793 «poussé de cime en cime les Austro-sardes jusqu'à la Vésubie» en prenant Moulinet avant de s'installer à Peira-Cava, Giuseppi détruisit les retranchements de Castillon, «repaire du Barbétisme», fin avril. Car le 12 encore, les Barbets, confortés par la proximité de Saorge qui leur fournissait une base d'opérations et un point de vente pour leurs prises, avaient voulu s'emparer d'une pièce de 4 envoyée en renfort de Breil à Castillon. Puis, Giuseppi partit pour L'Authion, laissant un lieutenant du 42ème au nom prédestiné pour devenir en 1794 «le plus beau lustre de l'état-major» de Bonaparte: Nicéphore Niepce, l'inventeur de la photographie. Bonaparte, 1794... mais procédons par ordre. Ayant tenu le 7 juin Rocaille et le col Nègre, les Corses allaient souffrir les 8 et 12 de la contre-attaque victorieuse de L'Authion, où un lieutenant fut blessé. Ils durent, début juillet, se replier sur Breil: «Les brigands de Barbets ils nous ont éteints, alors qu'on pensait pendre le roi des marmottes, avec les rochers qu'ils nous ont lâchés sur la gueule» (*).

MASSENA DANS LA MONTAGNE (1793)

Entretiens, Masséna avait commandé six bataillons au camp du Béolet. Lancé le 8 juin sur Brouis, évacué faute de tentes (!) et «gravissant à la course» à la tête de sa colonne les rampes de l'Olivas, il passa le Fontanin et repoussa les Sardes sur le Mangiabo dont il s'empara, ainsi que du Brouis et du Braus, sans pouvoir toutefois atteindre Saorge.

Il fut alors chargé (le 19 ou le 21 août ?) de «se rendre sur le champ au camp sous les Fourches pour en prendre le commandement». Dortoman avait été arrêté le 20 dans ce camp de la Fougasse. Masséna «n'y comprend rien»... La pénurie, mère de l'indiscipline et de la désertion, avait poussé les 3000 volontaires à dénoncer leur général. «La liberté ou la mort !»: cet ami de Brunet porta comme lui sa tête sur l'échafaud. Nommé brigadier le 22 août 1793, Masséna rétablit l'ordre et, prévenu par ses espions, repoussa plusieurs attaques sous un déluge de 1500 boulets. Il avait mis un poste à Moulinet et renforcé Peira-Cava, mais il dut renoncer à prendre l'offensive devant le refus des tout-puissants Conventionnels en mission. Il poursuivit aussi les Barbets, avec d'autant plus d'ardeur qu'à La Maïris ils lui avaient enlevé «mon cheval et mon domestique... et un mulet chargé de vin avec quelques provisions de bouche. J'en suis pour plus de 2000 francs», cri du coeur de l'officier plus touché par ce vol que par la capture de son chirurgien-major !

Aussi luxurieux qu'avare, il se consolait en «ramonant la cheminée» de sa maîtresse, l'impudique Herminie, dont ses hommes admiraient «les fesses sanglées dans un pantalon de hussard».

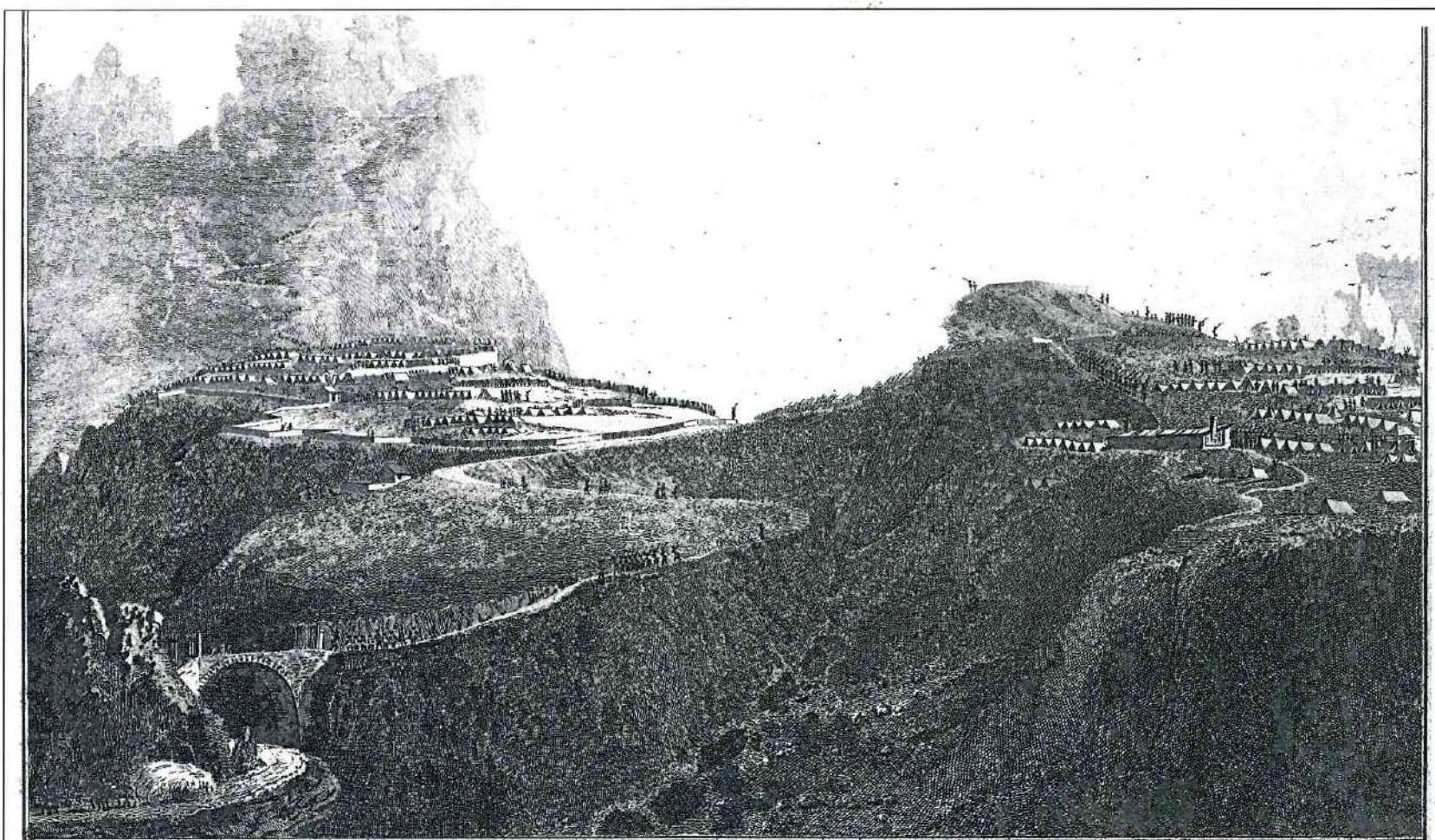


Ci-dessus, correspondance entre le capitaine Giuseppi et le maréchal de camp Dagobert à Castillon, lors de la campagne de l'hiver 1792-93. Ci-contre, un chasseur corse d'après une gravure de l'époque. Collection Dr. Michel BOURRIER



Ci-dessous, le général Masséna. Reproduction Dr. Colette BOURRIER-REYNAUD





J. Chianale sc. VEDUTA DEL CAMPO DI BROIS NEL CONTADO DI NIZZA, PRESA SUL POSTO, da Giup.^o Bagetti Arch.^o e diregnature di S. S. R. M. le 16. Aprile 1798. Luogo occupato dall'Armata Sarda.

Le camp sarde du Col de Brouis en avril 1793, et le général Bonaparte présentant son plan au quartier-général de l'armée d'Italie.
Collection Dr. Michel BOURRIER

LE ROI, BONAPARTE ET RUSCA (OCTOBRE-DECEMBRE 1793)

Victor Amédée III, venant de Turin, avait passé le col de Tende le 20 août. Le 21, il montait à La Giandola coordonner l'attaque générale prévue le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge et anniversaire de la victoire de Turin en 1706, pour mêler aux lauriers « l'olivier qui pousse dans ces contrées... Nous les chasserons de Nice et nous irons à Toulon ». Le 6 septembre, devant l'orage au col de Raus, il voulut rester sous la tente bien que, lui dit le chevalier D'Auvare:

- « Chaque grêlon qui vous touche me frappe les épaules » !
- « Et toi, qui es là depuis bien plus de temps, tu as souffert encore plus que moi ».

Mais les assauts valeureux sur Breil de l'émigré Bonneau et de son corps- franc, ceux du régiment de Nice, furent repoussés, comme l'attaque principale sur Gilette, les 18 et 19 octobre, où les Corses de Giuseppi méritèrent d'être cités à l'ordre de la Convention. Le roi, navré, avait quitté la Roya. Masséna fit de même à la Fougasse, dégarnie de sept bataillons dirigés sur Toulon, pour aller commander à Utelle, début novembre, l'aile gauche de l'armée. Ses mémoires, colligés par Koch, prétendent qu'il détacha lui-même sur Toulon la compagnie Bonaparte du 4^{ème} d'artillerie alors sous ses ordres... Venu en juin à Nice rejoindre son régiment, et non sans inquiétude après sa longue absence en Corse qui en faisait à peu près un déserteur, Napoléon avait en fait été requis au Beausset, le 16 septembre, de prendre le commandement de l'artillerie devant la ville révoltée.

Cependant, entre deux étreintes avec ses petites armées qu'il payait avec des bijoux faux, Jean-Baptiste Rusca, fils du notaire de La Brigue, médecin « défroqué » du prince de Monaco, fougueux partisan des idées nouvelles et comme tel tenu pour traître par la cour de Turin, Rusca se livrait à une mission d'information sur les arrières de l'ennemi en Haute Roya (cela s'appelle de l'espionnage). Elle lui valut au retour de connaître les prisons de Nice, sous une accusation d'émigration ! Il y rencontra le jacobin Trophime Lafont, commandant le 2^{ème} Lozère, le pillier de Guillaumes et de Sigale, le vainqueur du pont de Malaussène, inculpé de royalisme, et le corsaire Joseph Bavastro, estimé coupable pour avoir sauvé des émigrés.

BONAPARTE ARRIVE (DEBUT 1794)

Le général Bonaparte revint à Nice les 30 et 31 janvier 1794, 11 et 12 Nivôse an II de la République Française une et indivisible, au quartier-général de l'armée d'Italie, rue Saint-François, bientôt rue de l'Egalité. Il y fit adopter par le général en chef Dumberion, ainsi que par les représentants Ricord et Salicetti, son plan pour une expédition sur Oneglia, qui préluderait à la chute de Saorge.



A Marseille en février, il ne pouvait assister au conseil de guerre du 8 où siégeaient Dumberion et les représentants, ainsi que Masséna et Rusca, dont on dit qu'il aurait le premier, après sa reconnaissance, conçu l'idée de faire tomber Saorge en la tournant par la gauche. Dès le 7, semble-t-il, Augustin Robespierre aurait fait nommer le Corse à la tête de l'artillerie.

Après quelques inspections dans le Var, Bonaparte revient à Nice le 11 mars, 21 Ventôse; ce jour-là, il visite les avant-postes de la Roya pour reconnaître les positions et s'enquérir des combats de 1792-93. Il rencontre à Brouis le général Macquard, velu comme un ours, qui chargeait torse nu (« je vais me mettre en bête » !) pour effrayer l'adversaire. A-t-il le temps, fin Ventôse, d'assister à l'amalgame organisé sur la Place d'Armes, ci-devant Place Victor et actuelle Place Garibaldi, par le général Parra, héros de Gilette ? Un bataillon de la ligne, deux de volontaires, « plus de culs-blancs, plus de bluets », des demi-brigades de 3201 hommes.

Bonaparte est de retour le 27 mars 1794, 7 Germinal, pour le plus long de ses trois séjours niçois. Accompagné de ses aides de camp Muiron, Junot la Tempête et le commandant d'artillerie Duroc, il traîne ses bottes sales dans l'olivaie, puant de



Deux gravures montrant des patrouilles françaises sur la rive droite de la Roya, face à la place forte de Saorge.
Collections Armand OLIVIERO & Dr. Michel BOURRIER

toutes ses «cassettes à merde», qu'arrose le ruisseau du Sourgentin. Là se tient le dépôt d'artillerie. Ou bien, il est au quartier-général: «les représentants sont toujours en conférence avec le général Dumerbion et le général Buonaparte».

L'enjeu était de taille: ce verrou réputé infranchissable depuis un an et demi. La ligne adverse s'étendait sur près de 10 «myriamètres» pour couvrir le chemin qui mène de Sospel à Tende par Breil et Saorge. Sa droite s'appuyait sur les hauteurs de l'Inferno, passait sur les montagnes de Raus et venait se rattacher au mont Bertrand par Colle-Ardente et le col de Tanarello, formant ainsi au devant de Saorge un demi-cercle coupé par la Roya et puissamment fortifié. Plus précisément, les ouvrages du Capelet empêchaient tout passage de la Vésubie vers la Roya. Le camp de Raus était protégé par une redoute et de nombreux retranchements. Venaient ensuite L'Authion de funeste mémoire, Mille-Fourches où stationnait un bataillon, puis une vaste redoute de 500 hommes flanquée de tranchées et garantie par un avant-poste de Barbets dans un colombier. La gorge de la Roya était enfilée par des batteries. Au-delà, le pas de Tanardo, où deux hommes passaient à peine de front, puis la redoute de Fel ou de Nave, et celle de Colle-Ardente qui maîtrisait les gorges de Triora et de Notre-Dame-des-Fontaines, enfin les retranchements du Saccarel. Au nord, le camp de Tanarello couvrait La Brigue. Tout cela était défendu par 6 à 8000 hommes du général D'Ellera. Toutefois, la majeure partie était massée entre Saorge et Raus, et l'ouest n'était couvert que par la neutralité génoise: c'est par là qu'on pouvait contourner la ligne, inabordable de front.

Car Saorge était formidable. Le château féodal de 200 mètres sur 80, dont la partie nord avait été démolie, tirait sa force de sa position, de son épaisseur, et des 300 canonnières servant à l'est trois batteries de dix bouches à feu et quatre mortiers défendant parfaitement la route de la Roya. Mais elles ne pouvaient continuer leur service si l'on attaquait par derrière, parce qu'elles étaient découvertes et à portée de fusil.

Ainsi Bonaparte, qui avait tout récemment reconnu cette ligne, démontra clairement la possibilité d'en déloger l'ennemi. S'étonnant de la stagnation des affaires militaires, il dit devant Volney le 1er avril, 12 Germinal, «la honte qu'il y a d'être resté à la porte de l'Italie depuis un an». Le 2, devant les représentants, il développa le plan sur Oneglia et Saorge, permettant de couper la route de Tende et la retraite sur le Piémont, plan qu'il avait imposé à Dumerbion. Pourri de goutte et de hernie, le général en chef était trop content de se rallier à ses avis qui ne le mettaient jamais en opposition avec les représentants, subjugués par le Corse.

Le 8 février, on avait obtenu du Comité de Salut Public le droit de passer par le territoire génois «comme en pays ami». Cela ne présentait aucun danger militaire. Pour le prétexte, plutôt que l'enlèvement par les Anglais de la frégate «La Modeste» ou le passage accordé en 93 aux Sardes entre Ormea et Vintimille, Bonaparte soutint qu'il valait mieux flatter l'esprit mercantile des Génois, en prévenant l'irruption que ne manqueraient pas de faire les coalisés et en détruisant les repaires de corsaires, funestes au commerce ligure. Ainsi, on offrit de payer honnêtement les subsistances et les transports, en sous-entendant qu'un refus entraînerait le pillage en raison du manque de vivres.

Par ailleurs, de faux avis de mouvements précurseurs d'une attaque poussèrent à ouvrir prématurément la campagne, car on ne pouvait supposer que les 58000 Austro-Sardes se contenteraient d'un rôle défensif. En fait, ils ne pensaient qu'à jouir des quartiers d'hiver, suivant l'ancienne méthode, et leur commandement était divisé.

L'ATTAQUE SUR SAORGE (AVRIL 1794)

Ainsi, le 2 avril, les représentants arrêtaient, adoptant le plan de Bonaparte, qu'une force de 20000 hommes s'emparerait d'Oneglia (aujourd'hui Imperia) et tournerait Saorge. Maximilien avait imposé le plan du protégé de son frère Augustin. Ce plan s'inspirait bien sûr du colonel Guibert et des campagnes de la Succession d'Autriche, en 1744-45. Bonaparte sut accommoder ces conceptions pour la victoire, l'art militaire consistant à infliger à l'ennemi le maximum de pertes en en subissant le moins, encore ici était-on assuré d'avoir pour l'offensive un nombre d'hommes suffisant, dans le rapport de un à trois. La division de Saorge, 4000 hommes sous les ordres de Macquard, passerait la Roya pour attaquer le mont Giove et Forcoin. La division du Tanardo, 5000 hommes sous le commandement de Masséna à Sospel, occuperait le mont Tanardo. Celle d'Oneglia, 6000 hommes du général Mouret, s'emparerait de l'enclave sarde.

Avec quarante cartouches et trois pierres à fusil, les hommes de la «Grande Nation» s'élançèrent, inspirés par le patriotisme. Les Niçois étaient rares parmi eux, Masséna, Rusca particulièrement, alors que la plupart de leurs compatriotes combattaient de l'autre côté par fidélité séculaire à la Maison de Savoie: Tordo de Tourrette-Levens se distinguera dans la Roya.

Ayant donné l'ordre de marche sur Oneglia et les instructions à Masséna, Bonaparte était à la colonne de droite, passant la Roya le 17 Germinal et prenant Vintimille avec des troupes passablement habillées mais bien armées. Le matériel d'artillerie était remarquable: pièces piémontaises de 3 à dos de mulet, vingt pièces de 4, de 8, de 12 et obusiers de 6 pouces montés sur des affûts-traîneaux et des leviers porte-corps. Oneglia fut prise sans difficulté, Bonaparte y coucha le 9 avril, 20 Germinal, puis suivit le mouvement jusqu'à Gressio le 21 avril avant de rentrer à Nice le 25, 6 Floréal.

Mais Macquard, empêché par la neige, n'avait pu franchir la Roya. Hammel, ayant pris Forcoin et le mont Giove, se trouva seul devant Saorge qu'il n'osa attaquer. Lebrun, n'ayant pu pousser au-delà du Tanardo, reçut l'ordre, le 9, de le rejoindre par Pigna: on lierait ainsi Triora et Monte-Alto.

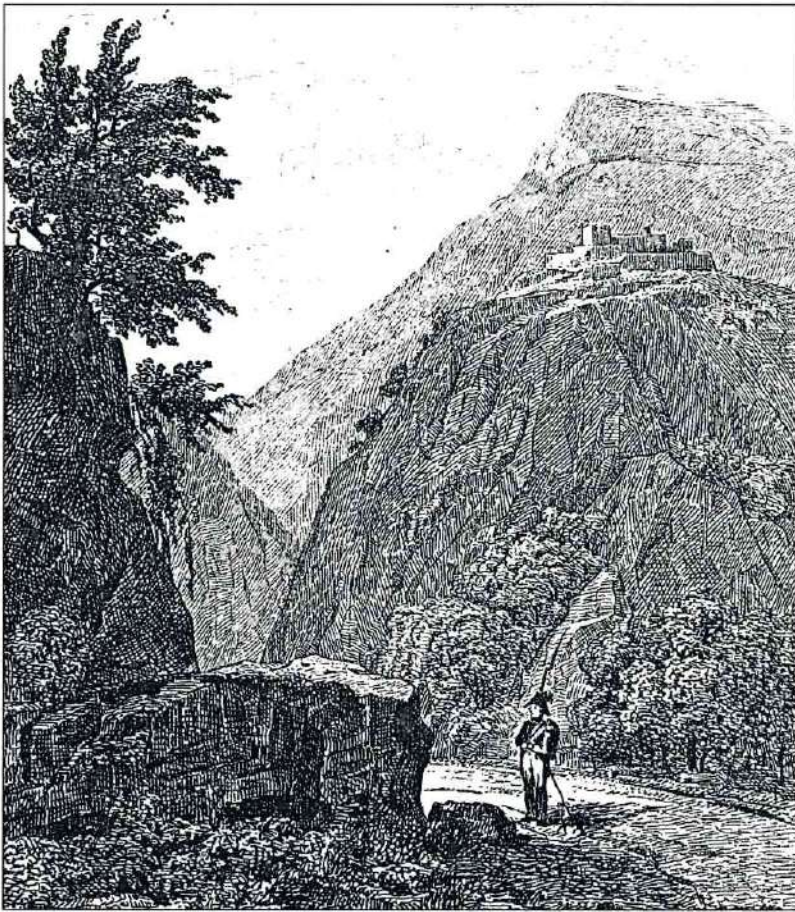
Masséna se fit-il taper sur les doigts par les représentants? Ils admirent tout de même l'obstacle de la neige, de la pluie et du froid, causes de l'échec vers le nord-ouest, et convinrent de reprendre le projet après la prise de Gressio, le 20 avril. Les Austro-Sardes, eux, reprenaient-mal-leurs esprits. Colli, accouru à La Brigue et se fiant à la sûreté de son centre couvert par Saorge, en retira cinq bataillons qu'il envoya par Colle-Ardente sur les Républicains, dont ils surprirent dans le brouillard le poste du Tanardo.

Masséna, maintenant félicité pour sa progression, conseilla aux représentants de faire attaquer Belvédère et Saint-Martin par Garnier et le camp de la Marta par Macquard, afin d'y attirer les Austro-Sardes et de leur faire dégarnir leur gauche en face de lui. Accompagné de Rusca, qui commandait un bataillon de sapeurs, il reconnut le terrain et le 20 avril, 1er Floréal, il déclencha l'attaque sur Saorge, dans une neige épaisse. Après une poussée au nord, il se rabattait vers l'ouest et la Roya.

Les coalisés se dégarnirent mal à propos, ne communiquant pas entre eux, et l'inertie du généralissime autrichien De Wins pour mobiliser ses «Kaiserlicks» vint encore aider le général français. Masséna concentra cinq colonnes sur les cols accessibles. Lebrun à gauche chercherait à gagner les hauteurs de gauche de La Brigue. Lui-même, Masséna, forçant le Tanarello, débusquerait les Sardes du bois de Sanson, les poursuivrait sur les hauteurs déjà citées. La troisième colonne du général François, partie de Triora, les chasserait de Colle-Ardente. La quatrième de Fiorella l'y rejoindrait, ainsi que la cinquième. Les Corses, devenus par l'amalgame la 3ème demi-brigade légère, où Giuseppi servait comme chef de bataillon, suivaient le mouvement.

Dumerbion avait ordonné à Garnier d'attaquer sur la gauche, à Dallemagne de foncer sur L'Authion. Parti de Nice le 25 avril, malgré sa hernie, avec cinquante éclaireurs de la 70ème, il était le 26 au col de Brouis pour donner à Macquard l'ordre d'en descendre sur La Giandola appuyer Lebrun. Il y rencontra Bonaparte revenu le 26, 7 Floréal, de Nice à Breil avec les représentants. Le général commandant l'artillerie monta l'après-midi à la baisse de la Scaffa-di-Gio et passa la nuit dans la maison Cacciardi à Breil.

Les Sardes montraient une résistance opiniâtre. Le corps-franc de Bonneau, toujours à la pointe du combat, assommait les blessés à coups de crosse, à coups de sabre: sur vingt-deux morts, on en retrouva douze achevés de cette façon.



UN HEROS PIEMONTAIS TOMBE AU SACCAREL (27 AVRIL)

Le 8 Floréal, Masséna fit attaquer par Hammel le camp établi à la crête de la Marta et s'empara de la grande redoute de Fel, à 1900 mètres d'altitude. Brûlé chassa trois bataillons piémontais du bois de Sanson. Fiorella, dans la neige jusqu'au ventre, enleva vers Tanarello le poste du major De Sainte-Rose (que Koch orthographie «Sainte-Chose»), mais ses hommes reculèrent dans un mouvement de panique: «*Nous sommes trahis*» !

Armée de deux petites pièces et de fusils de rempart, la redoute de Colle-Ardente à 1617 mètres, où fut tué Brûlé, repoussa les Français. Mais bientôt, devant le succès de l'attaque jugée secondaire sur le camp de Marta, après que les éclaireurs de Barquier eussent débusqué les Barbets de leur colombier, le général Colli ordonna la retraite, tant à Colle-Ardente qu'à Raus et à L'Authion. Il n'était plus temps pour lui d'espérer même garder Fenestre et le col de Tende, car déjà les Républicains ramenaient les Sardes sous les canons de Saorge, dans la vallée. «*Le vin et l'eau de vie furent très nécessaires*», dit un rapport français.

Au Saccarel, deux reconnaissances s'étaient surprises à bout portant au détour d'un vallon. Les renforts, attirés par le crépitement de la mitraille, amenèrent vite une mêlée générale. Les Français, criant «*Vive la Nation ! Vive la République !*», d'abord repoussés, se lancent à la baïonnette avec le soutien de deux pièces de montagne. Ils rompent au corps à corps les grenadiers royaux du lieutenant-colonel comte De Saint-Michel, quand un bataillon des gardes tombe sur le flanc des Républicains. Les Sardes, ralliés, chargent au cri de «*Viva il Rè !*». Le sous-lieutenant Costa, fils du marquis De Beauregard (le futur négociateur de Cherasco), tombe sous les yeux de son père; le pied percé d'une balle, le sang coule de sa botte. Evacué d'abord sur le petit baraquement de La Brigue qui servait d'ambulance, il mourra peu après à Lausanne. Il avait seize ans. Malgré le courage des Sardes, à la nuit leurs trompettes sonnèrent la retraite.

Horrible chose que la guerre ! C'est au Saccarel aussi que la parfaite connaissance qu'avait Rusca de sa montagne lui avait permis, les jours précédents, de tomber sur le dos du régiment provincial de Nice, ses compatriotes. Il proposa même à Masséna de faire sauter les ponts entre Saorge et Tende, et d'envoyer deux bataillons sur une éminence en face du couvent de Saint-Dalmas, pour couper la retraite à un adversaire découragé. Masséna, par prudence, s'y opposa.

Après avoir dans la matinée inspecté les avant-postes de la Roya, Bonaparte monté à la Scaffa-di-Gio avait rejoint la colonne Lebrun au mont Giove qui domine Saorge. Dans la soirée, avant même l'abandon du Saccarel, Masséna avait conduit sa petite colonne épuisée jusqu'à «Lignièrès» (le col Linaire) où elle bivouaqua. Bonaparte coucha à La Giandola, à l'auberge Cottalorda où l'on montra longtemps le petit meuble sur lequel il aurait écrit un billet (*).

LES HASARDS DE LA GUERRE (28 AVRIL 1794)

Le lendemain 28, 9 Floréal, les Austro-Sardes s'étaient repliés, la droite entre les Capelets et Saorge (derrière le ravin du Cayros), le centre sur la crête entre Fontan

et Tende (sur la rive droite de la Roya), et la gauche au-dessus de La Brigue. Masséna engagea Dumberbion à organiser une attaque frontale de Saorge, que Bonaparte n'eut pas de peine à démontrer impossible, faute d'artillerie, puisque les Sardes avaient coupé les ponts au-dessous de la place-forte. Le Niçois demanda donc à ses subordonnés de le rejoindre à Linaire.

Il attaqua La Brigue, vaillamment défendue jusqu'à quatre heures. Puis, les Piémontais retraitant sur Tende, il envoya dans la nuit le 117ème prendre position au-dessus de Saorge.

Le colonel De Saint-Amour, sommé de se rendre, savait les Français à La Brigue et prêts à dominer sa forteresse ouverte de ce côté. Il résolut de l'abandonner, se fondant dit-il sur un ordre verbal, et malgré l'opposition de ses jeunes officiers du génie.

Alors, rapporte un chroniqueur piémontais, une batterie de canonniers remarqua, sur un mamelon voisin un peu en contrebas, un groupe d'officiers supérieurs ennemis en uniformes chamarrés. L'un d'eux pérorait, plus petit et plus maigre: c'était Bonaparte, vêtu simplement. Pauvreté réelle, simplicité de moeurs ou affectation spartiate, il ne portait que le «scrupule», un mince galon de soie indiquant son grade, sur son chapeau qu'ornait l'énorme cocarde rouge, bleu, blanc, de l'époque. Il pérorait, sans doute de façon très raisonnable sur la conduite à tenir, qu'évidemment il connaissait à merveille. Mais l'archevêque de Turin dira plus tard que l'Empereur «*parlait beaucoup, de ce qu'il savait et de ce qu'il ne savait pas*». Les canonniers bondissent à leur pièce, ils visent et tirent - mal. Le groupe français ne subit même pas le vent du boulet, qui aurait changé la face du monde. «*Le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu*» (*).

LA CHUTE DE SAORGE (28-29 AVRIL 1794)

Saint-Amour mouilla ses poudres et retraita dans la nuit, ayant sauvé ses hommes d'un massacre inutile. Il fut cependant fusillé, pour l'exemple.

A l'aube du 29 avril, 10 Floréal, Lebrun, du haut du mont Giove, ne distingua plus personne sur la plateforme de Saorge. Ses éclaireurs lui confirmèrent l'abandon de la place, qui ne contenait plus que quelques pièces enclouées et fort peu de subsistances. Il s'y établit aussitôt, tandis que l'avant-garde de Masséna se présentait sur le chemin de La Brigue. Saorge était «*une solitude*».

Le général en chef, Masséna, Bonaparte et les représentants, ne purent y entrer que quelques heures plus tard, quatre ou cinq, le temps de rétablir les ponts sur la Roya. On apprit alors que Garnier, sous un soleil de feu, avait chassé les coalisés des redoutes de la Vésubie. Sérurier avait atteint Isola. Une attaque sur Tende vers midi, déjà vainement proposée par Rusca le fonceur, aurait sans doute transformé la retraite en déroute. Mais là encore, par prudence, on se contenta d'établir un poste dans Fontan.

Il faut signaler un rapport de l'officier sarde, monsieur De Malaussena. Selon lui, l'occupation de la place-forte aurait eu lieu le 28, alors «*qu'il faisait encore grand jour*»; vers deux heures de l'après-midi, «*non vi era più alcuna truppa a Saorgio*».

LA PRISE DU COL DE TENDE ET LES ESPOIRS DECUS DE BONAPARTE (MAI-AOÛT 1794)

Le 11 Floréal, le commandant de l'artillerie regagna Nice avec Masséna, les représentants et Dumberbion. Ce dernier écrivit au Comité de Salut Public: «*C'est au talent du général Buonaparte que je dois les savantes combinaisons qui ont amené notre victoire*», et la prise de soixante canons avec 2000 prisonniers. En redescendant sous Saorge, dont la forteresse sera bientôt démantelée, le Corse put voir les «hommes de la liberté» remontant la gorge avec leurs canons à dos de mulets, en train de marteler l'inscription gravée dans la pierre à la gloire du roi qui avait ouvert cette route.

Les Piémontais firent sauter le magasin à poudre de Saint-Dalmas, et jetèrent leur artillerie dans le vallon. Mais après vingt jours de marche, de bivouacs et de combats dans la neige, les «Bleus» étaient plus fatigués que les «Marmottes et les Quinze Reliques». Pendant que ses soldats réparaient les ponts sur la rivière, Colli put couvrir l'évacuation des magasins de Tende par des postes en demi-cercle. Ces retranchements sur les hauteurs pouvaient empêcher la liaison de Macquard avec Masséna, sur sa droite.

Le 4 mai, 15 Floréal, la 3ème demi-brigade légère est signalée à La Brigue et à Colle-Ardente. Elle allait participer à l'attaque sur Tende, fixée au 7, jour où Colli avait prévu de décrocher. Devant la «*furia francese*», ses soldats se débandent sur le pont de Tende, s'échappent sur les hauteurs ou sont capturés.

Le 8, Tende est tombée devant Macquard, les Français se déploient devant la Cà, ce refuge aux salles voûtées où deux arcs surbaissés donnent accès aux écuries. Les trois ailes en étage entourent une cour au portail demi-rompu. Les militaires l'achèvent, il n'en restera que les murs et la galerie qui mène à la fontaine, surplombant les lacets du chemin. Masséna ne pouvant, faute d'artillerie, renverser les retranchements de La Brigue, les fait tourner par la montagne à la tombée du jour. Ses hommes occupent les hauteurs, chargent à la baïonnette, réduisent Colli à quitter le col de Tende et, selon le pittoresque chanoine Tisserand, «*à ne faire sur les glaces qu'une glissade sur Limone*», le 9 mai avant l'aube. A gauche, Garnier, Monleau et Sérurier ont conquis le col de Fenestre et occupé Sainte-Anne-de-Vinadio.

Bientôt, le calme revenu, les soldats pourront regarder, comme des vaches au bord de la route, les convois de mulets descendant du col de Tende, dans l'espoir qu'une

paysanne tombe jambe de ci, jambe de là, le cul dans la neige, pour leur montrer «sa catherine», ou comme on disait: «l'as de trèfle».

Après avoir bu dans l'unique auberge de Tende, vitres brisées à tous les vents, où les militaires pêle-mêle partageaient la paille avec les bestiaux, Rusca remontera sur La Brigue transformer la Collégiale en réserve de foin et briser son sabre sur la prédelle et les linteaux gravés, «reliques de la superstition et de la féodalité».

Bonaparte avait quitté la Roya. Sous son impulsion, les Sardes avaient été chassés du Comté, la route de Turin s'ouvrait. L'irrésistible Corse avait déjà proposé un plan pour la campagne du Piémont, mais le 9 Thermidor allait arrêter l'offensive malgré la victoire de Rocavione. Début août, il apprit la chute de son protecteur et la perte de ses espoirs: Carnot n'appréciait pas «l'intrigue de ces conspirateurs». On le lui fit bien voir, en le mettant aux arrêts dans la maison niçoise du comte Laurenti (aujourd'hui rue Bonaparte), et non point, comme dit la légende, au Fort Carré d'Antibes.

AMOURS AU COL DE TENDE (31 DECEMBRE 1794)

Bonaparte reviendra dans la Roya. Sa socur Pauline aussi, «la poulette aux cinquante coqs», dans des circonstances assez savoureuses pour être citées ici. Le 18 avril 1808, elle rejoignait le gouvernement turinois de son époux le prince Borghese. Après Sospel, où sa suite but cinquante litres de vin (six rubs et plus), elle s'arrêta à Tende parce qu'elle avait la colique. Il fallait la traiter avec un lavement à la fraise de veau. Il ne fut pas facile de trouver cet animal, d'ailleurs payé à prix d'or !

Mais Bonaparte ? Si l'on en croit le «Mémorial de Sainte-Hélène», l'Empereur place au col de Tende, le 11 Nivôse an III d'après l'itinéraire, l'alerte d'avant-poste qu'il improvisa pour donner «le spectacle d'une petite guerre» à la citoyenne Turreau. Celle-ci était arrivée à Nice le 21 septembre avec son mari, le Conventionnel inconsistant mais aussi brutal que son cousin l'inventeur des «colonnes infernales», celui que Cadoudal surnomma «Tue-Roi». Elle n'avait pas froid aux yeux après deux mois de mariage; le général lui plut fort, et «elle se l'envoya», comme disait hardiment le militaire. Il avait l'habitude, ayant déjà connu la citoyenne Ricord, la vendeuse de mode Emilie qu'il partageait avec son ami le médecin Desgenettes, et Paulette «la petite merveille» courtisée par Salicetti ! Les soldats moqueront à Nice, en mars 1796, le «général d'alcôve», allusion délicate à la citoyenne Beauharnais. Mais «entre les jambes de cette femme s'ouvrira la porte de l'Italie».

«Le ménage faisait le plus grand cas du général d'artillerie; il s'en était tout à fait engoué et le traitait au mieux sous tous les rapports, ce qui était un immense avantage», observait Napoléon, «car dans ce temps de l'absence des lois, ou de leur improvisation, un représentant du peuple était une véritable puissance». Or, «le caractère et la capacité du jeune général» avaient laissé de «hautes impressions» à l'époux de sa «douce connaissance». Il nomma même son frère Louis, seize ans, sous-lieutenant au 4^{ème} d'artillerie.

«J'étais bien jeune alors, j'étais heureux et fier de mon petit succès; aussi cherchai-je à le reconnaître par toutes les attentions en mon pouvoir; et vous allez voir quel peut être l'abus de l'autorité, à quoi peut tenir le sort des hommes: car je ne suis pas pire qu'un autre. La promenant un jour au milieu de nos positions, dans les environs du Col de Tende, à titre de reconnaissance comme chef de l'artillerie, il me vint subitement à l'idée de lui donner le spectacle d'une petite guerre, et j'ordonnai une attaque d'avant-poste. Nous fûmes vainqueurs, il est vrai, mais évidemment il ne pouvait y avoir de résultat; l'attaque était une pure fantaisie, et pourtant quelques hommes y restèrent. Aussi, plus tard, toutes les fois que le souvenir m'en est revenu à l'esprit, je me le suis fort reproché».

Regrets qui honorent l'Empereur, car Napoléon était bon. Combien de généraux avides de se signaler firent massacrer leurs hommes, sans aucun état d'âme ? «The paths of glory lead but to the grave» (les chemins de la gloire ne mènent qu'à la tombe).

Kircheisen évoque la difficulté de placer cette alerte au col de Tende, puisqu'il n'y avait plus alors de combats en ces lieux... Voir. On escarmouchait encore au début de l'an IV (hiver 1795-96), lorsque Trophime Lafont commandait un bataillon de la 20^{ème} demi-brigade au col de Tende et que «deux lièvres effrayés par la fusillade se sont jetés à travers les baraques du camp, où ils ont trouvé la mort». Alors, pourquoi placer «ce petit incident... lors de l'attaque de la redoute de l'Union, près de Vado, le 26 septembre» ? Certes, la mémoire est infidèle, et en septembre 1815, vingt ans après, l'Empereur qui disait de Joséphine «elle a le plus joli petit c... du monde», l'Empereur pouvait conserver le souvenir tactile d'un amour éphémère tout en confondant les dates, ne s'agissant que d'un combat amoureux, d'autant plus qu'au 1^{er} janvier 1806 on avait abandonné le calendrier républicain.

Après tout, il fallait se réchauffer, lorsque Bonaparte termina dans la Roya son deuxième séjour niçois, quand le froid éclatait l'écorce des arbres. Les tentes s'envolaient dans la tempête, le soldat brisait à coups de crosse, si son fusil ne collait pas aux doigts, son pain pour l'arroser de neige. La glace gelait sur les visages de cuir bouilli guettés par l'ophtalmie, sous le vol menaçant des corbeaux. Mais l'aube se leva, radieuse au col de Tende, sur l'Italie et l'avenir fulgurant du petit général crotté.

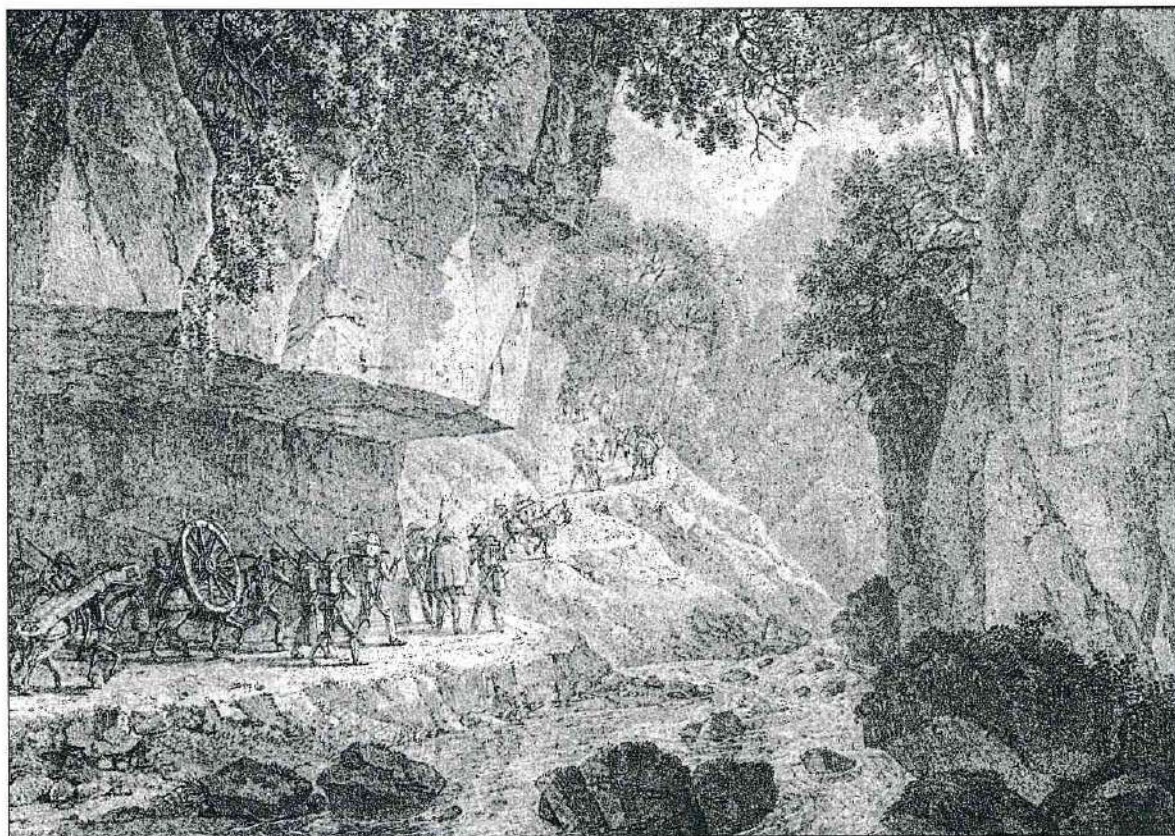
Il est revigorant qu'au soir de la Saint-Sylvestre, avant son départ pour un fabuleux destin, le général Bonaparte - au moins dans son souvenir - ait pensé à l'amour. Voilà qui permet de clore sur une note optimiste cette chronique guerrière, plus inspirée de Mars que d'Eros, et d'accorder à la Roya ruinée de l'an III, en baume régénérateur, l'apothéose d'une nuit d'amour qui n'a peut-être jamais existé !

(*) N.D.L.R.: Dans le langage des révolutionnaires français, le roi de Piémont-Sardaigne était souvent appelé «roi des marmottes» par dérision...

(*) Un ami de l'auteur, près de Digne, possède aussi un banc où Napoléon se serait assis au retour de l'île d'Elbe.

(*) Ainsi, à la Libération, un officier allemand aurait pu abattre De Gaulle, passant en jeep à portée de pistolet. Mais il n'osa pas.

Un convoi militaire français dans les gorges de Saorge. On notera la pièce d'artillerie démontée pour son transport à dos de mulets.



QUELQUES SOURCES:

- Renseignements sur Breil fournis par M. Charles BOTTON.
- Archives de la famille GIUSEPPI, de Pietralba (Haute-Corse).
- «Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français de 1792 à 1815», Paris, Pancoucke, 1817 (tomes I et II).
- Comte LAS CASES: «Mémorial de Sainte-Hélène», Paris, 1823 (tome I).
- André MASSENA: «Mémoires», Paris, reprints Jean De Bonnot, 1976 (tome I).
- Chanoine Etienne TISSERAND: «Histoire de la Révolution française dans les Alpes-Maritimes», Nice, Société Typographique, 1878.
- Léonce KREBS et Henri MORIS: «Campagnes sur les Alpes pendant la Révolution, d'après les états-majors français et austro-sarde», Paris, Plon & Nourrit, 1891-1895 (2 volumes).
- Louis GARROS: «Quel roman que ma vie ! Itinéraire de Napoléon Bonaparte», Paris, éditions de l'Encyclopédie Française, 1947.
- Bernard ROUGET: «Bonaparte à Nice», Saint-Paul, éditions de Gourcez, 1977.
- Louise LAFLANDRE-LINDEN: «Les Bonaparte en Provence», Nice, Serre, 1987.
- Dr. Michel BOURRIER: «Trophime Lafont, soldat de la Révolution», Nice, éditions Serre, 1989.
- PLURES: «De la Révolution au tourisme dans les Alpes d'Azur», publié par le Syndicat Intertouristique des Alpes d'Azur (SITALPA), Nice, éditions Serre, 1993.
- Articles in «Nice Historique», «Lou Sourgentin» et «Le Souvenir Napoléonien».

LE HAUT-PAYS

Journal des vallées de la Roya et de la Bévéra

N° 27 BIS: OCTOBRE 1993

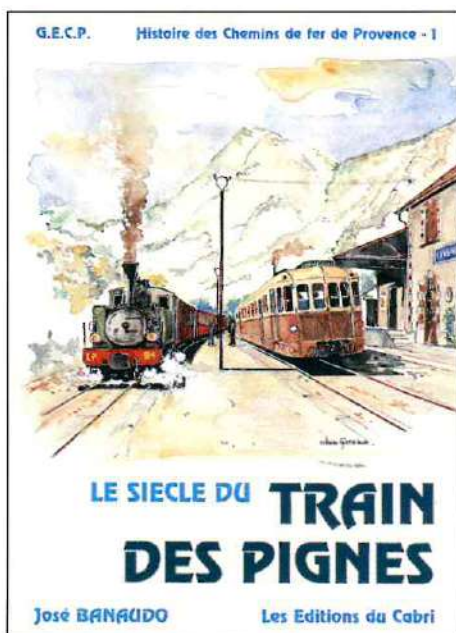
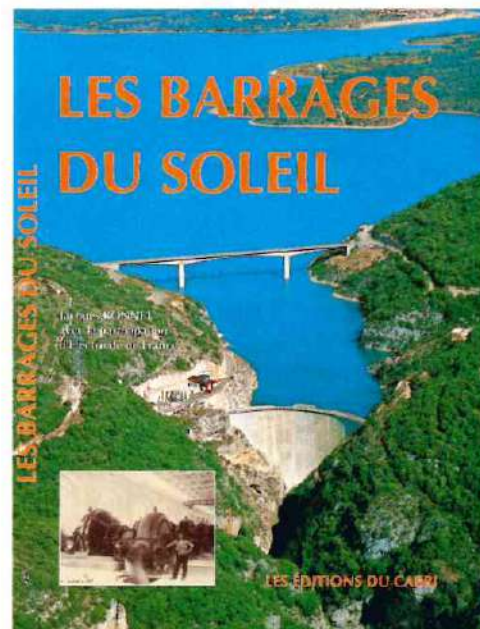
N° CPPAP: 66439 - Dépôt légal: Octobre 1993
Directeur de la publication: Michel BRAUN
Routage 206 - PTT Breil-sur-Roya

LES EDITIONS DU CABRI
06540 Breil-sur-Roya (France)
Case postale, CH - 1800 Vevey-1 (Suisse)
Boîte postale 21, B - 1630 Linkebeek (Belgique)

NUMERO SPECIAL SUR L'EDITION REGIONALE

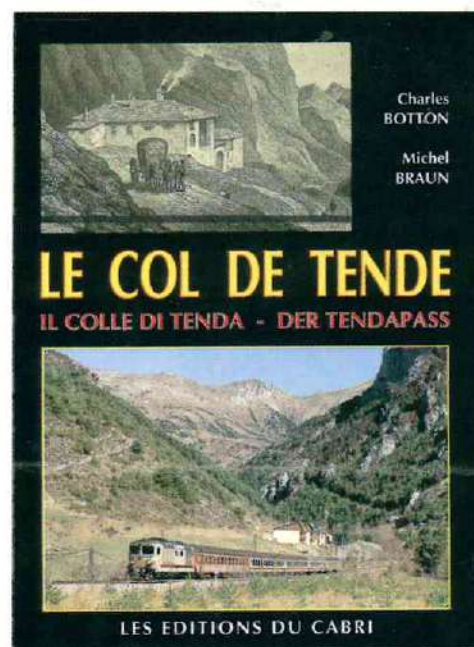
LES BARRAGES DU SOLEIL

par Jacques Bonnet, 160 pages, format 24 x 32 cm, illustré de plus de 300 photos dont 50 en couleurs. Il y a un siècle à Nice, l'électricité illumine l'avenue de la gare, la place Masséna et les jardins du Paillon. L'année suivante, le modeste village de St. Martin-Vésubie et le bourg militaire de Briançon bénéficient eux aussi de ce progrès technique. Aujourd'hui, Jacques Bonnet se penche sur la grande aventure de la naissance et du développement de l'hydro-électricité dans le Sud-Est de la France, de L'Argentière et Serre-Ponçon à St.Chamas et de Ste. Tulle à St.Dalmas-de-Tende.
Prix de vente : 298 francs



LE SIECLE DU TRAIN DES PIGNES

par José Banaudo, 320 pages, format 24 x 32 cm, riche de plus d'un millier d'illustrations: gravures, reproductions de cartes postales anciennes, photos, tableaux horaires, schémas et diagrammes. Cet ouvrage publié à l'occasion du centenaire de la première section de la ligne Nice - Digne, réalise une étude complète sur le réseau des Alpes des Chemins de fer du Sud de la France, dont la ligne Nice - Digne est toujours en activité.
Prix de vente : 450 francs.



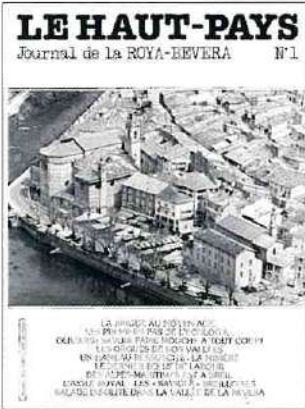
LE COL DE TENDE

par Charles Botton et Michel Braun, 260 pages, format 24 x 32 cm, plusieurs centaines d'illustrations, dont une majorité en couleurs. Depuis la nuit des temps, le Col de Tende est un lieu de passage privilégié entre la Méditerranée et la plaine du Pô. Ce livre en retrace l'histoire, de l'époque des caravanes de mulets chargés de sel jusqu'à nos jours, avec la remarquable ligne de chemin de fer Nice - Coni et les projets d'amélioration de cette «Route de l'Europe».
Prix de vente : 450 francs

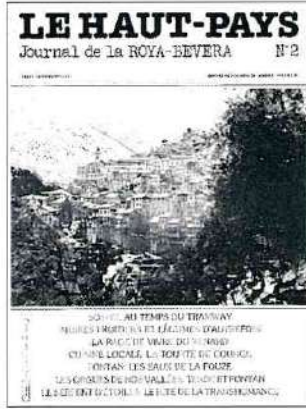
LE HAUT-PAYS

Journal de la ROYA - BEVERA

Le magazine des Alpes du Sud
qui vous conduit à
la découverte d'un pays d'exception



Au sommaire du n°1: La Brigue au Moyen-Age - Savoir faire «mouche» à tous les coups (Protection de l'olivier) - Les orgues de nos vallées - Saorge, un hameau ressuscité - La Minière de Vallauria - Le dernier boeuf de labour des Alpes-Maritimes - Breil, l'aigle royal - Les «ravioles» breilloises - Visite du Fort St.Roch à Sospel (avec son funiculaire et ses voies de 60) - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



Au sommaire du n°2: Sospel au temps du tramway - Mères et frères des légendes d'aujourd'hui - La route de Vin de la Niava - Cuisine locale - Le fort de Fontan - Les saufs de la Foaze - Les gravures rupestres de Breil et Fontan - Le renard, un animal méconnu - Vie culturelle et associative de nos vallées - Roya-Bevera Magazine (avec nouvelles de la ligne Nice - Cuneo).



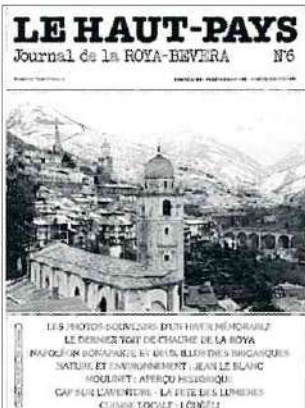
Au sommaire du n°3: Sospel: le Pont-Vieux - Déportation des Breillois à Turin - Promenades et randonnées: de St.Dalmas à Tende - Rêvons un peu - Le viaduc ferroviaire de Scarassouf - Connaissez-vous Breil ? (village de Suisse orientale) - Courir... dans la Roya - Les gravures rupestres du Mont-Bégo.



Au sommaire du n°4: La découverte de la Bevera fortifiée (suite) - Les récits de nos grands-mères: le soulier de la jeune fille - Traditions agricoles: l'oléiculture - Le monument aux morts de Fontan - Notre-Dame du Mont des Oliviers - Cuisine locale: les tourtes pour l'été - L'évolution démographique de la Roya (1ère partie) - Roya-Bevera Magazine.



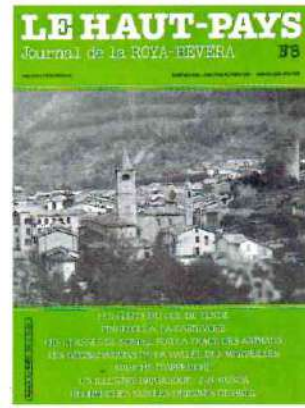
Au sommaire du n°5: Tende: les origines de la Cité - Les foires d'automne - La triste fin du Circaete de Moulinet - Il était une fois La Brigue et ses bergers - L'orgue de La Brigue - L'évolution démographique de la Roya (2ème partie) - Douche écossaise en Roya - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: la Pissare de Moulinet.



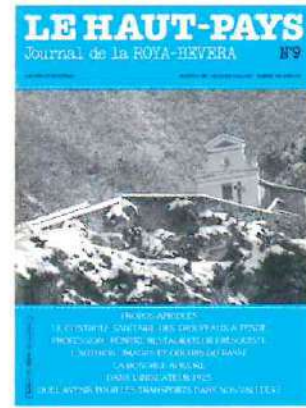
Au sommaire du n°6: Les photos-souvenirs d'un hiver mémorable - Le dernier toit de chaume de la Roya - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques (1ère partie: Bruno Lantén) - Nature et environnement: Jean Le Blanc - Moulinet: aperçu historique - Activités scolaires: la Fête des Lumières - Roya-Bevera Magazine - Cuisine locale: I Cugeli.



Au sommaire du n°7: Numéro spécial consacré à «A Stacada» de Breil.



Au sommaire du n°8: Une randonnée en Haute-Roya: les forts du Col de Tende - Nature-Environnement: Pinguicula la carnivore - Les classes de 6ème de Sospel sur le trace des animaux sauvages - S.O.S. gravures: les dégradations de la Vallée des Merveilles - Marche d'approche - Napoléon Bonaparte et deux illustres Brigasques: (2ème partie) Jean-Baptiste Rusca - Recherches sur les origines de Breil - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



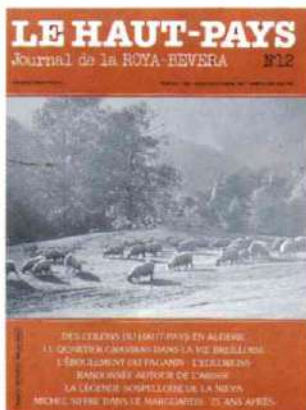
Au sommaire du n°9: Propos apicoles - Contrôle sanitaire des troupeaux à Tende au XVIIIème siècle - Profession: peintre restaurateur fresquist - L'Authion: images et odeurs du passé - Nature et environnement: la Bondrée apivore - Dans l'indicateur 1925 - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



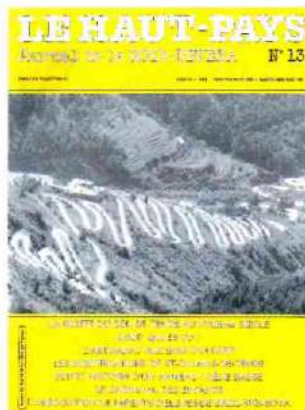
Au sommaire du n°10: La Brigue: traditions d'une communauté montagnarde - La «Belle Epoque» au haut pays - Un écrivain breillois: Louis Roya - L'église Sancta-Maria in Albis à Breil-sur-Roya - Montagne enchantée... montagne amère - La Roya au XVIIIème siècle: les campiers - La Bevera au XIVème siècle: le juge de Sospel - Souvenirs de Moulinet - Le train et la route: quel avenir pour les transports dans nos vallées - Roya-Bevera Magazine.



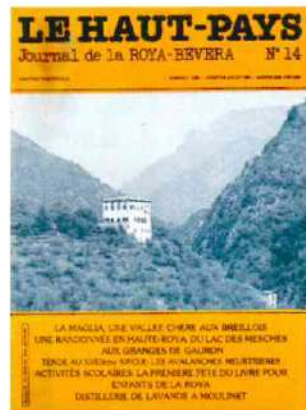
Au sommaire du n°11: Numéro spécial consacré à la commémoration du 40ème anniversaire du rattachement des villages de Tende, La Brigue, Piène et Libre à la France.



Au sommaire du n°12: Des colons du haut-pays en Algérie - L'éboulement du Paganin - Nature et environnement: l'edelweiss - La Graviras dans la vie breilloise - La légende sospelloise de la Niava - Une randonnée en Haute-Roya: autour de la Roche de l'Abisse - 25 ans après: Michel Siffre - Roya-Bevera Magazine.



Au sommaire du n°13: Souvenirs de voyage sur la route du Col de Tende au XVIIIème siècle - Loup, qui es-tu ? - L'artisanat sur bois d'olivier - Les fortifications de St.Dalmas-de-Tende - Petite histoire d'un hameau: Piène Basse - Carnaval de enfants - Roya-Bevera Magazine.

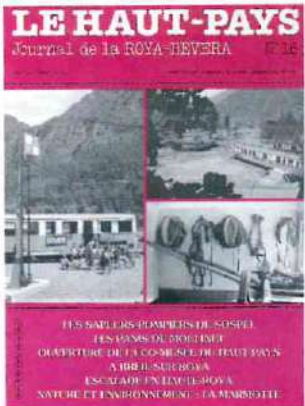


Au sommaire du n°14: La Maglia, une vallée chère aux Breillois - Une randonnée en Haute-Roya: du Lac des Mesches aux granges de Gauron - Tende au XVIIIème siècle: les avalanches meurtrières - La Première Fête du Livre pour Enfants de la Vallée de la Roya - Distillerie de lavande à Moulinet - Roya-Bevera Magazine - Bibliographie.

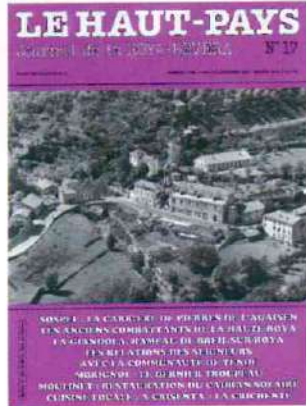


Au sommaire du n°15: Les anciens hameaux de La Brigue - La Roya au XVIIIème siècle: Quand le haut pays était un repaire de brigands - Afin que nul ne meure - Saorge: le pays des «bonzais» - La «petite histoire» du Haut-Pays - Sospel: le monument «Mensier» au Mangiabo.

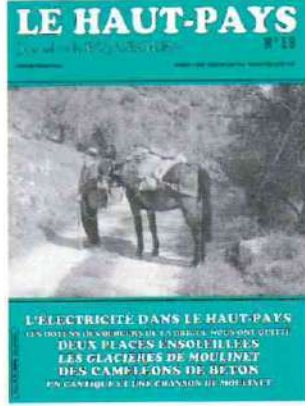
LE HAUT-PAYS UN MAGAZINE QUI SE COLLECTIONNE



Au sommaire du n° 16: Les sapeurs-pompiers de Sospel - Les «Panis» de Moulinet - Ouverture de l'Écomusée du Haut-Pays à Breil-sur-Roya - Escalade en Haute-Roya - Nature et environnement: La marmotte - Une «Ascension» en Haute-Roya: la montée à la cime de La Nauque - La deuxième fête du livre pour enfant de la vallée de la Roya.



Au sommaire du n° 17: Sospel: la carrière de pierres de l'Agaisen - Les anciens combattants de la Haute-Roya - La Giandola, hameau de Breil - Les relations des seigneurs avec la communauté de Tende - Morigino: le dernier troupeau - Moulinet: la restauration du cadran solaire - Roya-Bévera Magazine - Cuisine locale: la crichente.



Au sommaire du n° 18: L'électricité dans le haut-pays - Les doyens des bergers de La Brigue nous ont quitté - Deux places ensoleillées - Les glaciers de Moulinet - Des caméléons de béton, ou le camouflage des fortifications italiennes - Un cantique et une chanson de Moulinet.



Au sommaire du n° 19: Farières et musiques de Sospel - Les festivités carnavalesques à Breil et Saorge - A Stacada d'Breil - Le château de Malamort - Le retour du grand casseur d'os - Airole - Breil: une marche internationale.



Au sommaire du n° 20: La Brigue, Tende et Fontan: Faits marquants de 1944 - La Lavande - A propos des gravures de la Vallée des Merveilles - A la découverte de nos artistes du haut-pays.



Au sommaire du n° 21: Le dernier cheval de labour de Sospel - Route de la Roya: colère et espoirs - Quel avenir pour la ligne Nice-Côni? - Quelques faits de l'histoire de Saorge - La tourte à l'ail de La Brigue



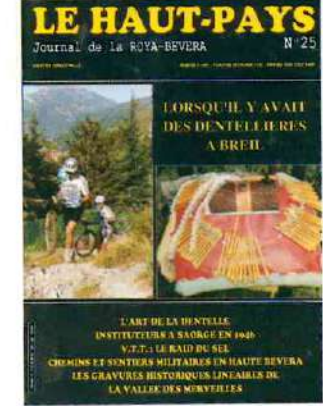
Au sommaire du n° 22: L'activité des partisans à Tende - L'eau miraculeuse - Carpe diem - Extension de l'Écomusée du Haut-Pays - La légende de la sorcière de la Valmasque - Art et culture: Eugène Comencini - Sospel: Images d'un transport en 1929



Au sommaire du n° 23: Morigiole: les racines et le présent - Le bain du sémité à Saorge - Le chasseur «P 47» de Tende - Travaux de forge à Sospel - Roya-Bévera Magazine - Une petite randonnée en pays brigasque



Au sommaire du n° 24: La Brigue: Les 500 ans des fresques de Notre Dame des Fontaines - Orchidées de nos vallées - Une promenade en moyenne montagne - Un monument militaire italien près de Fontan-La Cruella de Breil - La Roya en parapente - Contes tendasques (1).



Au sommaire du n° 25: Lorsqu'il y avait des dentellières à Breil - L'art de la dentelle - Instituts à Saorge en 1946 - V.T.T.: Le raid du sel - Chemins et sentiers militaires en haute Bévera - Les gravures historiques linéaires de la Vallée des Merveilles - Roya-Bévera Magazine.



Au sommaire du n° 26: Parlo a la péiro - Souvenirs de l'école primaire de Saint-Dalmas de Tende - A la découverte d'un point de vue remarquable: l'Arpette - Roya: La vallée de toutes les merveilles - Les accidents lors de la construction et l'exploitation de la voie ferrée Nice - Cône - Le monument aux morts de Moulinet - Roya-Bévera magazine - Cuisine traditionnelle en pays niçois - Le vin de noix et la pomme au basilic.

**ET DANS LES PROCHAINS NUMEROS ?
UNE MULTITUDE D'ARTICLES PASSIONNANTS
POUR NE PAS LES MANQUER
ABONNEZ VOUS !**

**Pour vos commandes:
LES EDITIONS DU
CABRI
06540 - BREIL/ROYA
Téléphone: 93.04.46.91 Télécopie: 93.04.92.23**

Les n° 3, 5 et 6	prix en librairie	15,00 f	par correspondance	20,00 f
Les n° 8 à 10	prix en librairie	18,00 f	par correspondance	23,00 f
Le n° 11	prix en librairie	25,00 f	par correspondance	30,00 f
Les n° 12 à 17	prix en librairie	18,00 f	par correspondance	23,00 f
Les n° 18 à 27	prix en librairie	20,00 f	par correspondance	25,00 f
Frais de port PTT gratuits à partir d'une commande de 4 numéros anciens.				
Abonnement pour 4 numéros (frais de port PTT inclus) : 85,00 f				
ATTENTION LES NUMEROS 1, 2, 4 ET 7 SONT EPUISES				

BON DE COMMANDE

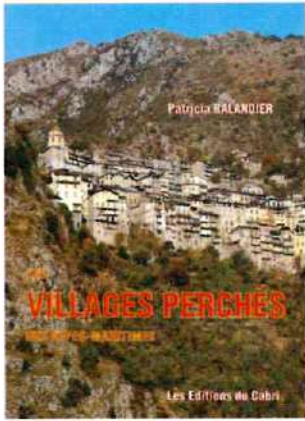
Monsieur / Madame:

Demeurant à l'adresse suivante:

- **OUI**, je m'abonne au magazine **LE HAUT-PAYS** pour quatre numéros au prix de 85 francs.

- Je souhaite compléter ma collection et je commande les numéros suivants :

Je joins le montant total de ma commande par chèque au nom des Editions du Cabri.



LES VILLAGES PERCHES DES ALPES-MARITIMES

Qui n'a été frappé au cours d'une promenade dans l'arrière-pays niçois, par la silhouette audacieuse d'un village perché dominant le paysage du haut d'un piton ou s'étagéant au flanc d'une pente? Dans son ouvrage Patricia Balandier, architecte D.P.L.G., s'attache à définir la notion de village perché. Elle examine ainsi les sites, leur aspect géographique, les conditions historiques et sociologiques qui ont amené des communautés humaines à s'y implanter et s'y développer. Les 73 «villages perchés» des Alpes-Maritimes sont ensuite répertoriés et présentés dans un second chapitre largement illustré de photos actuelles et du début du siècle. Un luxueux ouvrage relié, de grand format 24 x 32 cm, et 152 pages, illustré par plus de 270 photos et 56 dessins. Prix de vente: 260 francs.

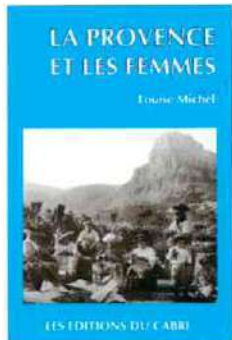


MONTAGNES ET ALPINISTES DES ALPES MARITIMES

par Michel Bricola. Un splendide album-photos qui raconte la conquête du massif des Alpes-Maritimes, depuis les précurseurs comme Victor de Cessole et Jean Plent, jusqu'aux auteurs des plus récentes escalades hivernales. Si l'on a beaucoup parlé et écrit au sujet du Mercantour, on a presque toujours oublié ceux qui ont fait la conquête du massif, ceux qui ont fait vivre les parois et les montagnes. Le massif du Mercantour, et plus généralement des Alpes Maritimes, fantastique terrain d'aventure et d'évasion, a pourtant donné quelques uns des plus brillants alpinistes français. Des parois calcaires du bord de la côte à celles cristallines du haut massif, le choix est immense. Cet ouvrage de grand format 24 x 32 cm, relié sous jaquette illustrée, de 96 pages est illustré par 182 photos noir et blanc. Prix de vente: 198 francs.

SUS LU BARRI, LES PIERRES RACONTENT NICE

par Marguerite et Roger Isnard. Les auteurs nous promènent dans la cité de Nice pour nous y faire découvrir les «pierres écrites», c'est à dire les édifices, les monuments, les plaques commémoratives et stèles remarquables, dont ils nous racontent l'histoire en deux cent quarante articles. Ils nous conduisent ainsi depuis le Château jusqu'aux collines ceinturant la ville, de découverte en découverte. Des visiteurs célèbres, d'autres peu connus, des personnages curieux, énigmatiques, des écrivains, des poètes, des chefs de guerre, des savants, des édiles qui ont oeuvré pour leur cité, toute une foule de gens natis de Nice ou simples visiteurs, des cohortes de héros, de martyrs, de saints, ont laissé leur trace jadis ou naguère dans cette ville. Le texte est richement illustré par de très nombreuses photos signées Roger Isnard, et par beaucoup de documents dont la plupart font partie de la collection des auteurs. Un luxueux ouvrage de grand format 24 x 32 cm, de 264 pages et 200 illustrations, relié sous jaquette quadrichromie. Prix de vente: 350 francs.

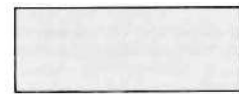


HISTOIRES ET TRADITIONS DU PAYS D'AZUR

Des histoires extraordinaires naissent sous tous les cieux, mais seul un cadre favorable les fait éclore. La situation géographique du Pays Niçois où les Alpes plongent dans la mer dans un chaos de montagnes et de vallées profondes lui confère un caractère exceptionnel. Dans cet ouvrage de 128 pages Edmond Rossi nous fait découvrir une cinquantaine de récits, mêlant la réalité historique au fantastique de la légende. Prix de vente: 98 francs

LA PROVENCE ET LES FEMMES

Un ouvrage de 128 pages au format 16x24cm, illustré par 16 photos. Prix de vente: 98 francs.



TENDE ET LA BRIGUE

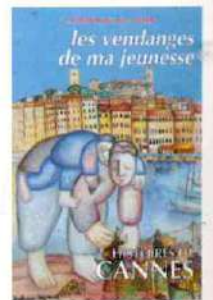
Ces deux communes de la Haute Roya ont une histoire d'une richesse exceptionnelle. Or jusqu'à nos jours, la seule étude d'ensemble sur ce sujet avait été publiée en langue italienne en 1954 par un universitaire piémontais, le professeur Giorgio Beltrutti. Nous avons donc publié une traduction française de cet ouvrage épuisé, depuis une trentaine d'années. Un livre de 352 pages, au format 16 x 24 cm, relié sous couverture en couleurs, illustré d'une quinzaine de schémas, et gravures d'époque. Prix de vente: 198 francs

LES MEILLEURS DESSINS HUMORISTIQUES PRESENTES DEPUIS 6 ANS SUR NOTRE TELEVISION REGIONALE. FRANCE 3 Côte-d'Azur
Prix de vente: 98 francs



LES VENDANGES DE MA JEUNESSE: HISTOIRES DE CANNES

A. Barbier est plus connu à Cannes sous le pseudonyme de Lucien Verbié. Cet homme de théâtre au verbe chaleureux nous offre un volumineux ouvrage de 368 pages où se succèdent les anecdotes les plus savoureuses sur cent cinquante années de vie cannoise. La vie des grands mais aussi des humbles qui font le quotidien de cette ville si prestigieuse. Un livre illustré par plus de 100 clichés sur le Cannes d'autrefois. Prix de vente: 198 francs



BON DE COMMANDE DE LIVRES

Monsieur / Madame:

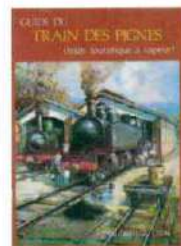
Demeurant à l'adresse suivante:

- OUI, je souhaite commander les livres suivants

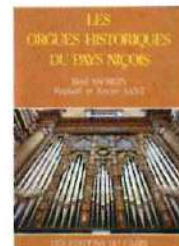
Je joins le montant total de ma commande par chèque au nom des Editions du Cabri.



GUIDE TOURISTIQUE DES CHEMINS DE FER DE PROVENCE
52 pages, 43 photos couleurs, 2 vues anciennes.
Prix de vente: 59 francs



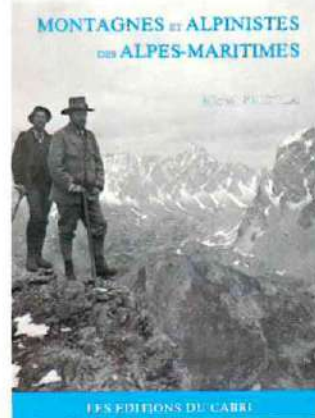
GUIDE DU TRAIN DES PIGNES
40 pages, 33 photos couleurs et 7 en n. et b.
Prix de vente: 59 francs



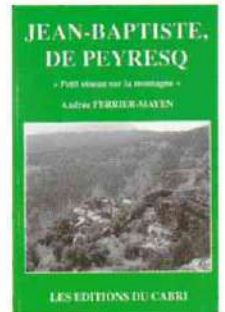
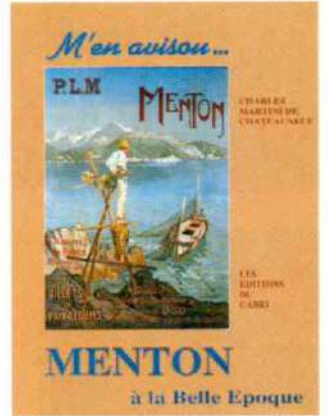
LES ORGUES HISTORIQUES DU PAYS NICOIS
26 pages, 26 photos dont 18 en couleurs.
Prix de vente: 39 francs

LES BROCHURES-GUIDES DU CABRI:

Impression de qualité sur papier couché brillant 135 g, couverture cartonnée vernie, 1 à 2 illustrations par page, presque toutes en couleurs. Format des brochures 15x21 cm



LES LIVRES REGIONAUX DES EDITIONS DU CABRI NE FIGURANT PAS DANS CE CATALOGUE SONT EPUISES



JEAN-BAPTISTE DE PEYRESQ

Certains découvrent parmi leurs ancêtres un surintendant des finances ou un philosophe. Andrée Ferrier-Mayen y a rencontré... un enfant trouvé. Avec tendresse et chaleur elle nous raconte la vie simple de ce garçon dans l'immensité sauvage du pays de Peyresq: l'émerveillement de cet enfant à la veillée, ses vagabondages dans les forêts secrètes du haut-pays, les humbles fêtes du village où deux jeunes faits pour s'aimer auront peut-être la chance de se rencontrer. Un très beau livre de 128 pages. Prix de vente: 98 francs

LES EDITIONS DU CABRI C'EST AUSSI UNE IMPORTANTE COLLECTION DE LIVRES SUR LES CHEMINS DE FER ET LES TRANSPORTS

LE LIVRE BLANC DE LA ROUTE TRANSEUROPEENNE E74

ROUTE DE LA ROYA ET DU COL DE TENDE

INTRODUCTION

La N 204, partie française de la route de la Roya et du col de Tende, dénommée SS 20 en sa partie italienne, est la voie la plus directe reliant Côte d'Azur et Riviera dei Fiori à Cuneo et au Piémont. Toute coupure de cette liaison routière de 90 km de Vintimille à Cuneo impose un détour de 200 km par Savone, et bien davantage par les cols de Larche et de Montgenèvre et encore plus par le col du Mont Cenis.

Son importance comme axe routier international fait que lui a été reconnue une vocation européenne sous la dénomination E 74. Son intérêt géographique, économique et touristique pour les Français comme pour les Italiens se traduit par un intense trafic de poids lourds et des déplacements d'affaires et touristiques à fortes pointes hebdomadaires et saisonnières, qui s'ajoutent à une circulation locale d'autant plus indispensable que sur la voie ferrée parallèle à la route ne circule aucun convoi de marchandises.

A titre indicatif, outre les approvisionnements nécessaires aux besoins et à l'approvisionnement des populations locales de part et d'autre de la frontière, on peut citer:

- les échanges commerciaux: Piémont-Ligurie, Côte d'Azur: ciment, fruits, légumes, produits manufacturés; Côte d'Azur, Ligurie-Piémont: alumine pour cimenteries, fleurs, produits méditerranéens...

- les transports des eaux de la source de Fontan, et des déchets vers l'usine d'incinération de Tende...

- les déplacements des Piémontais vers la mer et des gens de la côte vers la neige des stations de ski italiennes.

- les transports afférents au centre de convalescence de Tende et des hôpitaux de la vallée.

- le tourisme d'été dans la vallée des Merveilles et le Parc National du Mercantour et la fréquentation des résidences secondaires.

- l'important transit des touristes empruntant cet axe Nord-Sud reliant la zone méditerranéenne aux pays du Nord de l'Europe.

Or, cette voie routière, dont le trafic oscille entre 3000 et 11 000 véhicules jours, ne répond plus à ces besoins malgré les aménagements ponctuels qui lui ont été apportés ces dernières années, d'où la **nécessité d'exécuter rapidement des travaux de rénovation de la totalité de la N 204 et de percer prioritairement un nouveau tunnel sous le col de Tende - actuellement seule traversée alpine sud - en dissociant, pour cela, son exécution de celle du grand projet Tinée-Stura.** L'urgence de ces travaux est mise en évidence par le rappel qui suit de tous les incidents qui ont interrompu la circulation sur cette route et parfois causé mort d'hommes. Les Italiens l'ont bien compris en allouant, dès mars 1991, après un accident mortel survenu sur leur territoire dans la basse vallée de la Roya, un premier crédit de 60 milliards de lires pour rénover la SS 20. **Il serait temps de les imiter pour éviter des comparaisons déplaisantes** car il s'est produit, depuis, un nouvel accident mortel sur la portion française de la route de la Roya. **Quand les Italiens auront terminé, au nord comme au sud, leurs travaux routiers, la RN 204 sera un hiatus inadmissible** sur le parcours de la SS 20, ensemble pourtant classé itinéraire européen.

TRAVAUX REALISES SUR LA N 204 DEPUIS 1970

- Déviation de la N 204 en rive droite au sud de Breil après le glissement de terrain de **mars 1973** au lieu-dit Praghio, mise en place de ponts Bailey en mai 1976, puis travaux définitifs avec mise en service le **18 septembre 1993** du viaduc des Eboulis.

- Suppression des lacets du col de Tende par création d'un nouveau tracé à l'abri des avalanches, achevé en 1978. **Ces travaux coûteux paraissent s'inscrire dans la réalisation, à moyen terme, d'un tunnel débouchant à l'extrémité supérieure de ces aménagements.**

- Élargissement du virage de l'église dans la traversée de Breil.

- Amélioration du virage de Paganin.

- Déviation de La Giandola, au nord de Breil, par la construction d'un talus viaduc.

- Aménagement de la casquette de Noce sous Saorge.

- Aménagement de l'entrée sud de Tende.

- Aménagement en 1992 du carrefour de La Giandola donnant accès au hameau.

- Création de crènaux de dépassement et élargissement de la route entre Breil et Saorge au lieu-dit La Tana; ces derniers travaux commencés en 1993 sont encore en cours d'exécution.

- D'autres travaux, toujours ponctuels, ont été également exécutés; ils ne s'inscrivaient pas, en général, dans un programme d'ensemble cohérent.

On ne peut que constater que certains de ces travaux ne présentaient pas une urgence particulière, mais ils étaient à la mesure des **maigres moyens financiers** consacrés à la N 204. L'importance économique de cette route justifie amplement la mise en place d'un financement plus important, ce que les Italiens ont bien compris. **Les risques encourus par ceux qui l'empruntent sont incompatibles avec**

son classement depuis 1987 au rang des grandes liaisons du territoire, selon le schéma directeur routier national et sous l'appellation E 74 au rang d'itinéraire européen.

TRAVAUX REALISES OU EN COURS DE REALISATION PAR LES ITALIENS SUR LA SS 20 (BASSE ROYA) DEPUIS 1991

Suite à l'éboulement d'Airole, dans la Basse Roya italienne, qui a provoqué la mort de deux jeunes Français, le gouvernement italien a immédiatement débloqué une première tranche 60 milliards de lires (300 MF à l'époque) et fait entreprendre, dès le mois de mars 1991, de gigantesques travaux de modernisation et de sécurité sur la SS 20: quatre tunnels de respectivement 92, 516, 580 et 1346 m de longueur (**ce dernier comparable à celui souhaité par la population comme tunnel unique pour éviter les gorges de Saorge**), un pare-avalanches et deux viaducs.

Le nouvel itinéraire a été partiellement ouvert à la circulation en novembre 1993. Le restant doit être mis en service fin 1994.

De plus, **depuis bientôt un an, les Italiens ont achevé et mis en service une voie rapide**, avec un tunnel de 1350 m de longueur, **pour faciliter le trafic entre la sortie de l'autoroute et la SS 20, dite route de la Roya.**

PROJETS ITALIENS DANS LA BASSE ROYA

- Raccordement de la voie rapide au nouvel itinéraire de la SS 20 en cours d'achèvement.

- Continuation de la voie rapide du tunnel d'Airole jusqu'au poste frontière italien de Fanghetto.

Ces programmes achevés, une liaison moderne, sûre et directe, reliera l'autoroute à la frontière franco-italienne du sud de Breil-sur-Roya.

TRAVAUX REALISES OU EN COURS DE REALISATION PAR LES ITALIENS SUR LA SS 20, DE BORGO-SAN DALMAZZO AU TUNNEL DE TENDE

- Construction d'une nouvelle route entre Borgo-San Dalmazzo et Limone, et rectification des lacets du col de Tende.

- Construction de l'échangeur de Roccavione et des déviations de Vernante et de Robilante.

- Attente de l'accord des autorités françaises pour entreprendre le percement de la partie italienne du tunnel de Tende bis à la cote haute.

LES PROJETS FRANÇAIS

A cet égard, une étude préliminaire de la D.D.E. 06 avait été mise à la disposition du public dans les locaux de la subdivision de Breil conformément aux engagements pris par monsieur Bernier, ingénieur divisionnaire, lors de la réunion publique du 11 juin 1993 à la «Cà de Breil». Depuis, il n'est plus possible d'y avoir accès.

Ce document, que certains d'entre nous ont pu consulter en juin 1993, posait comme principe que: *«cette route devra rester un itinéraire de découverte des sites remarquables de la vallée et, pour cela, s'y insérer au mieux et y maintenir ou aménager des points de vue»*. Ce qui souligne que les aménagements routiers de la Roya sont soumis aux lois et décrets français comme aux directives européennes sur la protection de l'environnement. Entre autres, la loi 76-629 du 10 juillet 1976, dite de protection de la nature, son décret d'application n°77-1141 du 12 octobre 1977 pour application de l'article 2 sur les études d'impact, décret qui a été modifié par le décret 93-245 du 25 février 1993 et son article 2 relatif aux réalisations échelonnées.

Tous ces projets sont également soumis à la directive européenne 85-337 du 26 juin 1985, parue le 5 juillet 1985, sur l'évaluation de l'incidence de certains projets publics et privés sur l'environnement. L'article 7 de cette directive, avec les dispositions des articles 3, 5, et 8, s'applique à la route de la Roya et du col de Tende, puisqu'il s'agit d'un programme d'ensemble transfrontalier classé «Grande liaison d'aménagement du territoire» sous référence E 74, la liaison Nice - Cuneo - Asti - A8 (Escota), N 204 (06) par la circulaire ministérielle du 20 août 1987.

Ce qui veut dire que **ces décrets et directives exigent que pour des projets routiers de cette importance, une étude d'impact globale portant sur l'ensemble des travaux à entreprendre ait lieu; ce qui n'a pas été fait jusqu'à ce jour et seules des études d'impact partielles ont été diligentées dans l'environnement immédiat des chantiers successifs.**

Tunnel du col de Tende

En projet une alternative:

- Soit à 1150 m d'altitude, un tunnel de 6 km de longueur et d'un coût de 1200 à 1500 MF, **certainement à péage.**

- Soit à 1320 m d'altitude, un tunnel de 3 km de longueur et d'un coût de 600 MF, en remplacement du tunnel obsolète mis en service en 1882.

Entre le Col de Tende et Saint Dalmas de Tende

Elargissement de la chaussée et rectification des courbes.

Gorges de Paganin-Saint Dalmas

2 tunnels, respectivement de 120 et 150 mètres de longueur, et 4 viaducs sur la Roya de 60 m de longueur chacun.

Contournement de Fontan

Un tunnel en rive droite de 1450 m de longueur.

Gorges de Saorge

Un projet dit «variante DX», qui après enquête publique a fait l'objet d'un avis défavorable du commissaire enquêteur et qui consiste en 2 tunnels, un sur chaque rive, et 2 viaducs de franchissement de la Roya. Ce projet a été unanimement repoussé par les élus, techniciens, habitants et usagers de la RN 204 qui ont participé à l'enquête et marqué leur préférence pour le projet dit «variante A» consistant en un tunnel unique (1300 m) en rive droite, ne dénaturant pas le site remarquable des gorges de Saorge, et techniquement réalisable d'après l'étude de la D.D.E. 06.

Créneaux de dépassement Tana-Giandola

En cours d'exécution. Y avait-il urgence à exécuter ce travail avant la déviation des gorges de Saorge ?

Entrée sud de Breil sur Roya

2 tunnels d'une longueur globale de 500 m. Cet aménagement renverrait sur le boulevard Rouvier la totalité de la circulation, avec persistance d'un virage étroit à 90° au pont supérieur.

Entre le viaduc des Eboulis et la frontière de Fanghetto

3 tunnels de respectivement 800, 320 et 659 m de longueur.

REMARQUES**Carrefour et viaduc-talus de La Giandola**

Achevés, mais subsiste un point noir en sortie d'une station-service riveraine d'une courbe à visibilité réduite.

Carrefour RN 204 et D 2204, pont de Nice

Un échangeur avec tourne à gauche, sud-nord, serait souhaitable à ce croisement.

Carrefour à Fontan de la RN 204 et de la D 38 venant de Saorge

Rendre l'accès à la RN 204 moins dangereux.

RN 204 au sud de Breil

Le bord aval de la route s'appuie, sur plusieurs mètres, sur un vieux mur de stabilité douteuse, plus ou moins ancré dans des infrastructures de la falaise rive droite qui domine la rivière. Il serait souhaitable que des travaux confortatifs soient effectués dans les plus brefs délais.

La circulation des piétons dans les localités devenant de plus en plus aléatoire et dangereuse (deux enfants blessés au cours de l'accident survenu à Fontan le 18 février 1994), il serait souhaitable que des **ralentisseurs de vitesse** soient posés aux entrées des agglomérations.

Dépassement des poids lourds

Des «refuges pour poids lourds» signalés par des panneaux permettraient à ces longs véhicules de se ranger pour laisser passer les voitures particulières.

Déviation des agglomérations

Aucun projet de déviation des agglomérations de Tende, Saint Dalmas de Tende et Breil sur Roya ne figure dans l'étude préliminaire.

Tunnel de Tende

Un nouveau replâtrage de cet ouvrage va être entrepris prochainement, **ce qui laisse présager que le percement du tunnel de Tende bis est reporté sine die.**

En ce qui concerne les travaux de modernisation de cet axe routier, aucune des études sommaires, menées à plusieurs reprises, n'a débouché sur une étude plus approfondie permettant d'inverser la situation en affectant les crédits à un projet donné et non en adaptant les travaux aux crédits parcimonieusement attribués.

De la longue et parfois tragique énumération des vicissitudes de la RN 204 (voir encadré en page suivante), qui depuis une trentaine d'années ont provoqué morts d'hommes, des enseignements doivent être tirés et des décisions financières et techniques adoptées d'urgence. **La route de la Roya et du col de Tende ne correspond plus aux besoins de l'économie locale, du tourisme et du transit international. Quand les Italiens auront terminé, au nord comme au sud, leurs travaux routiers, la RN 204 sera un hiatus inadmissible sur le parcours de la SS 20, ensemble classé itinéraire européen.**

MOTION**Considérant:**

- que la lourdeur des instances politiques et administratives s'acharne à retarder des décisions pourtant urgentes, et qu'en vingt ans elles n'ont pas su dégager une vision commune et provoquer une étude approfondie des améliorations à apporter à la RN 204;
- que l'infrastructure routière réalisée il y a plus de cent ans dans la vallée de la Roya est inadaptée au trafic actuel intense et très lourd;
- que la vétusté de son tracé entraîne de fréquentes coupures de la route, pendant lesquelles l'économie et le développement de notre vallée sont paralysés.
- que l'itinéraire par la N 204 est dangereux eu égard à l'importance du trafic, à sa géographie, son étroitesse et à sa sinuosité;
- que les sites magnifiques de la Roya, par excellence vallée touristique, doivent être strictement préservés;
- qu'une large concertation lors de l'étude globale d'impact et en amont des projets devrait éviter des blocages (voir enquête publique des gorges de Saorge), source de retards importants dans les réalisations;

Nous demandons l'amélioration urgente de la RN 204, et par ordre de priorité:

1° La suppression des points noirs, à savoir: les risques de chutes de pierres qui exigent une surveillance régulière avec exécution de purges périodiques des falaises et des travaux de confortement: filets métalliques, bétonnage, ancrage ou câblage des blocs les plus menaçants; les croisements des poids lourds dans les virages et parties étroites de la chaussée, par aménagement de ces portions de route;

2° Le percement d'un nouveau tunnel sans péage au col de Tende, en remplacement de celui existant, dont la vétusté avérée est dangereuse et dont le gabarit ne permet pas le croisement des poids lourds. Ce percement est urgent, et sa réalisation doit être dissociée de celle des projets de la grande percée alpine Tinée-Stura;

3° L'amélioration générale du tracé de la RN 204 pour la rendre moins sinueuse;

4° La suppression des traversées dangereuses de villages en mettant en place des déviations. Dans cette attente, mise en place urgente de ralentisseurs de vitesse dans les agglomérations;

5° L'affectation de crédits hors plan et européens à cette voie européenne;

le tout dans le respect des sites particulièrement remarquables qui constituent un des atouts du développement touristique et économique de la vallée de la Roya, ce qui implique une étude d'impact globale conformément au décret de février 1993.

Dossier réalisé en février 1994 par l'association franco-italienne VIA EUROPAE, avec la collaboration de:

- l'Association des commerçants et artisans de Tende et La Brigue,
- l'Association pour le développement touristique de la vallée de la Roya,
- le Foyer rural de Saorge,
- l'O.M.A.T.P. de Saorge,
- R.E. N de Breil sur Roya,
- le Syndicat commercial artisanal de Breil sur Roya.

VIA EUROPAE

VERNANTE 12019 (CN) ITALIE
BREIL SUR ROYA 06540 FRANCE
VENTIMIGLIA 18039 (IM) ITALIE

CHRONOLOGIE DES INCIDENTS AYANT ENTRAÎNÉ DES INTERRUPTIONS DE LA CIRCULATION SUR CETTE ROUTE ET DANS LE TUNNEL DE TENDE

En 1966, le 25 avril un éboulement dans les gorges de Saorge fait une victime et, peu de jours après, à un feu rouge de circulation alternée, un blessé grave est amputé d'un pied. La circulation fut ensuite déviée pendant des mois sur la plateforme de la voie ferrée, préalablement goudronnée avec création d'un sens unique alterné.

En 1972, au mois de février, plusieurs avalanches coupent les lacets de la route du col de Tende. La circulation n'est rétablie qu'au début mars.

En 1973, le 8 mars, un glissement de terrain au sud de Breil interrompt la circulation. Pendant les travaux, la plateforme de la voie ferrée préalablement goudronnée est utilisée en circulation alternée. Un, puis deux ponts Bailey mis en place permettent de rétablir la voie routière à compter du 8 mai 1976. Ce n'est cependant que le 18 septembre 1993 qu'est ouvert l'itinéraire actuel dit «viaduc des Eboulis», soit 20 ans après le glissement de terrain !

En 1974, au mois de février, une succession d'avalanches interrompt la circulation sur les lacets du col de Tende pendant plusieurs jours.

En 1980, le 7 janvier, un effondrement de terrain au sud de Breil, entre les maisons E.D.F. et la voie ferrée Breil - Vintimille, interrompt la circulation jusqu'au 7 mars.

En 1987, au mois de mai, interruption de la circulation dans le tunnel de Tende pour réparations.

Le 30 août de la même année, un éboulement dans les gorges de Paganin interrompt la circulation jusqu'au 6 septembre.

En 1988, du 15 au 30 juin, la route est fermée pendant la journée entre Breil et Fontan afin de permettre des travaux de puge.

La même année, du 29 septembre au 21 décembre, le tunnel du col de Tende est fermé dans la journée pour travaux de confortement.

En 1989, le 3 mars, un éboulement dans ce même tunnel interrompt la circulation jusqu'au 4 juin.

Le 22 août de la même année, nouvel éboulement avec fermeture du tunnel pendant 3 jours. **En septembre et octobre**, ledit tunnel de Tende est fermé toutes les nuits pour travaux.

En 1990, le 4 mars, un nouvel éboulement dans ce tunnel nécessite sa fermeture pendant 8 jours.

Au mois d'août 1990, nouvelle fermeture pendant 3 jours, à la suite d'un éboulement.

Le 9 décembre, un glissement de terrain sur la SS 20 à Airole, dans la basse Roya italienne, provoque la mort de deux automobilistes français. Une longue fermeture de route s'ensuit, interrompant tout trafic pendant plus d'un mois.

En 1991, le 5 janvier, manifestation de colère avec barrages routier et ferroviaire, des habitants français et italiens de la vallée pour ce nouvel accident mortel. L'immobilisme des autorités devant cet état de fait met en évidence la nécessité d'entreprendre un travail d'ensemble pour rétablir la sécurité sur la route de la Roya. Seules les autorités italiennes ont réagi et financé de grands travaux en basse Roya, permettant la construction dès le mois de mars 1991 de 4 tunnels de 92, 516, 580 et 1346 mètres de longueur et de deux viaducs qui s'ajoutent à la construction achevée d'une voie rapide de 3 km empruntant un tunnel de 1350 m de longueur pour faciliter la liaison entre l'A 8 et la route de la Roya.

Le 7 octobre 1991, une collision entre poids lourds dans un passage très étroit au sud de Breil cause l'amputation du pied d'un des chauffeurs et la fermeture de la route pendant deux jours.

Début 1993, un éboulement sur la SS 20 à Trucco, dans la basse Roya italienne, entraîne une fermeture de route de 3 jours.

En septembre 1993, une forte crue de la Biognia, affluent de la Roya, emporte le pont au sud de Saint Dalmas de Tende.

En 1994, le 13 janvier, un éboulement dans les gorges de Saorge cause la mort d'un automobiliste italien. Depuis, de coupures totales en circulation alternée pendant quelques heures, la vallée de la Roya souffre de son isolement et redoute de nouveaux incidents. La route n'a été réouverte à la circulation que le 17 février, mais le danger subsiste.

Le 19 février 1994, à Fontan, deux enfants sont renversés et blessés par des voitures traversant la localité.

En définitive, on ne peut que constater qu'en dépit de la fréquence des incidents graves survenus depuis l'accident mortel du 25 avril 1966, il n'a pas été entrepris de grands travaux pour supprimer les dangers d'éboulement dans le tunnel de Tende et dans les gorges, ou permettre le croisement dans les virages serrés comme dans les passages étroits et les traversées de villages, de poids lourds de taille de plus en plus importante. Ce n'est qu'en 1993, vingt-sept ans après l'accident mortel, qu'un projet concernant les gorges de Saorge a été soumis à l'enquête publique et a fait l'objet d'un avis défavorable du commissaire enquêteur, après une enquête très complète et précise ayant permis de mettre en évidence que seules des raisons financières justifiaient la solution retenue et ne permettaient, dans l'immédiat, que l'exécution de travaux en amont des gorges de Saorge proprement dites, c'est à dire en dehors de la zone à risques où se sont produits les éboulements mortels de 1966 et de 1994.



Sur les lieux du drame du 13 janvier 1994 dans les gorges de Saorge, où un automobiliste italien a perdu la vie.
Photo FUOCHI - T.E.P.

MANIFESTATION A CUNEO POUR LA ROUTE DU COL DE TENDE

(d'après Franco COLLIDA):

Cuneo, jeudi 3 février. Les commerçants de Limone-Piemonte, de la vallée de la Vermenagna et de la haute vallée de la Roya ont protesté en masse contre l'inertie des pouvoirs et le désintérêt qui bloquent, en Italie aussi bien qu'en France, la modernisation de la route SS.20 et RN.204.

Les manifestants ont défilé à Cuneo, bloquant la via Roma jusqu'à la préfecture, où une délégation a été reçue par le préfet, M. Luigi Scialo. Les présidents de la province de Cuneo, M. Giovanni Quaglia, et de la chambre de commerce, M. Ferruccio Dardanello, se sont unis aux manifestants. La délégation a exprimé au préfet les motivations du malaise et des désagréments qui depuis quelques années frappent les habitants des deux versants du col de Tende: l'état plus que précaire du tunnel routier, l'abandon des travaux en cours de la déviation de la SS.20 entre Roccavione et Robilante faute de financement, la rectification interminable des lacets au-dessus de Limone, ainsi que tous les problèmes rencontrés dans la haute Roya par la RN.204, dont les fermetures inopinées deviennent un cauchemar de plus en plus répété.

Le préfet a promis d'intervenir, tandis que les présidents Quaglia et Dardanello se sont ainsi exprimés:

- Quaglia: «Depuis des siècles, le Piémont a utilisé le col de Tende pour communiquer avec la Ligurie de l'ouest et avec le comté de Nice. La maison de Savoie s'est toujours beaucoup souciée de son entretien, pour la rendre apte au passage des chars et des mulets. Lorsqu'au XIXème siècle, la voie ferrée est venue compléter le réseau routier, les habitants de Cuneo et de Nice ont fait en sorte que le chemin de fer suive l'ancien itinéraire. La province de Cuneo exige que confort et sécurité soient accordés aux deux systèmes de communication. Ainsi, lorsqu'ont surgi des difficultés à l'intérieur du tunnel, désormais centenaire, l'administration que j'ai l'honneur de présider s'est souciée de trouver rapidement une solution. Les ingénieurs des services techniques ont formulé le projet d'un nouvel tunnel, parallèlement à l'actuel, appelé «Tende bis». Il sera long de 3.385 mètres, avec un dénivellement entre les deux entrées de 77,356 mètres. Tandis que la tête du tunnel côté italien se trouvera à côté de l'actuelle, du côté français elle sera placée plus bas d'environ 37 mètres. Cela permettra d'éliminer les derniers tournants. Le tunnel sera équipé d'un système de ventilation et d'un système de protection contre les incendies, d'appareillages en mesure de relever les données relatives à l'air, d'opa-cimètres, de feux de signalisation. Le coût est de 199 milliards de liras. L'accord signé vers la fin du mois de novembre 1993 entre les gouvernements italien et français concernant la construction de l'autoroute Cuneo-Nord - Nice-Ouest et comprenant un tunnel des Alpes du Sud dans le massif du Mercantour, prévoit que la société qui effectuera les travaux se chargera aussi des frais pour la construction du Tende-bis».

- Dardanello: «Il est inadmissible que la seule voie de communication entre Cuneo et Nice le long de la vallée de la Roya soit soumise à une infinité de dangers, et qu'une soudaine chute de pierres et de terre puisse bloquer durant des semaines entières le trafic marchand. Les rapports économiques entre les vallées de la Vermenagna et de la Roya, et en général entre le Piémont et la Côte d'Azur, sont tellement étroits et intenses, que les interruptions, même pour une période limitée de temps, signifie nuire sérieusement à toute une longue série d'activités. Lorsque l'interruption se prolonge dans le temps, les dégâts se multiplient, et les protestations sont plus que légitimes. A tout cela, il faut ajouter le trafic touristique, et pour Limone-Piemonte l'exigence de bonnes voies de communication pour favoriser l'accès à son domaine skiable qui jouit cette année d'un bon enneigement. Les clients qui viennent de Nice, Ventimiglia et S.Remo craignent de remonter la vallée de la Roya. Que faire ? Il est indispensable que tous les travaux commencés soient menés à terme dans les plus brefs délais, qu'on rouvre les chantiers sur la déviation de Roccavione - Robilante et sur les tournants du col, et qu'enfin le projet Tende-bis devienne vite opérationnel. Pour conclure, la voie ferrée, dont l'existence permet d'alléger les difficultés actuelles, doit être électrifiée. de cette façon, grâce au transport des marchandises, on pourrait en limiter le déficit, sinon il faudra unir nos forces d'un côté comme de l'autre de la frontière pour empêcher que les F.S. ou la S.N.C.F. ne la ferment définitivement».

Photo BEDINO - «Granda Press»



**I COMMERCianti
della VALLE VERMENAGNA**

INVITANO

GLI ARTIGIANI, GLI OPERATORI ECONOMICI
E LA POPOLAZIONE A PARTECIPARE ALLA

**MANIFESTAZIONE
DI PROTESTA**

CHE SI SVOLGERA' GIOVEDI' 3 FEBBRAIO 94.

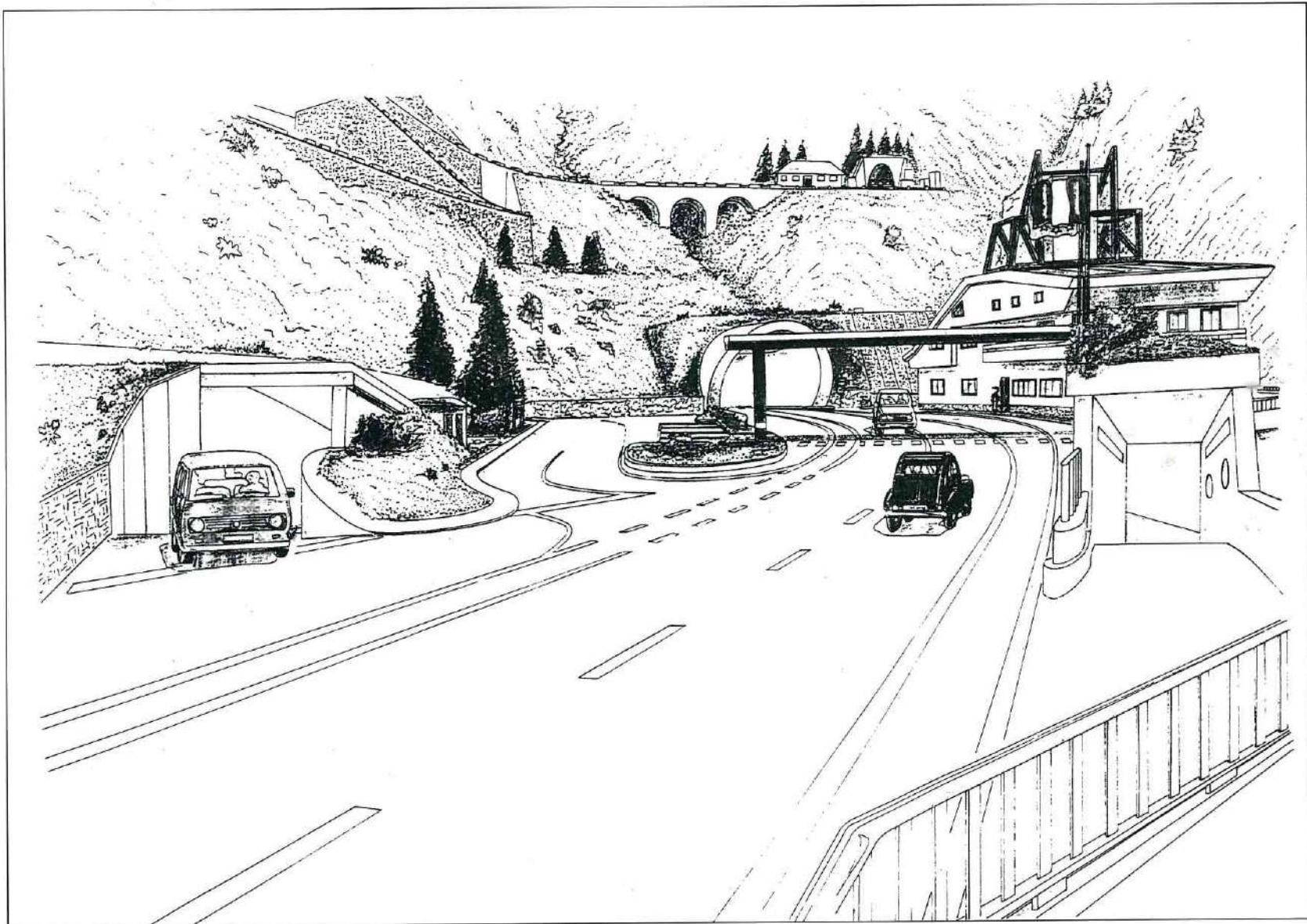
IL CORTEO DI MACCHINE PARTIRA' DA LIMONE P.TE
ALLE ORE 14,00 PER UN' APPUNTAMENTO DAVANTI
AL PALAZZO DELL' AMMINISTRAZIONE PROVINCIALE,
PER PORRE IN EVIDENZA I PROBLEMI DELLA

**VIABILITA' NELLA
VAL VERMENAGNA**

1 febbraio 1994

IL PRESIDENTE ASCOM LIMONE
(GIUSEPPE PANNI)

Ci-dessous, une anticipation de ce que pourrait être la tête côté France du nouveau tunnel de «Tende bis», en contrebas du tunnel actuel, d'après l'étude de l'A.N.A.S. (service de l'équipement routier italien) et de l'administration provinciale de Cuneo. Les entretiens interministériels franco-italiens prévoient de mettre cette réalisation à la charge du concessionnaire du futur tunnel du Mercantour. Document aimablement communiqué par l'administration provinciale de Cuneo.



MANIFESTATION A NICE POUR LA ROUTE DU COL DE TENDE

(d'après le docteur Jean DERAMOND):

Nice, jeudi 10 mars. Après Cuneo, c'est à Nice que se sont donnés rendez-vous les commerçants français et italiens des vallées de la Roya et de la Vermentagna ainsi que les usagers de l'axe routier E74, plus précisément sur la route nationale 202 qu'ils ont bloqué lors d'une «opération escargot» qui a duré plus d'une heure, créant un bouchon de plus de 6 km. Ils se sont ensuite rendus à la préfecture pour y exprimer leurs doléances. Monsieur Maurice Joubert, préfet des Alpes-Maritimes étant retenu par la venue de Monsieur Pasqua à Nice, Monsieur Bernard Fraudin secrétaire général adjoint, représentant le préfet, a accepté de recevoir une délégation de cinq représentants des manifestants. Lors de l'entrevue, dans une ambiance assez tendue, le représentant du préfet a souligné d'entrée le caractère «inadmissible et disproportionné» de la manifestation en précisant qu'il était là pour écouter mais qu'il n'avait aucun pouvoir de décision. Les commerçants et usagers ont exprimé avec non moins de fermeté leur exaspération et leur «ras-le-bol».

Un dialogue de sourds c'est donc engagé, dont nous avons retenu en substance les idées suivantes:

- Monsieur le sous-préfet: «Pourquoi une telle manifestation alors que l'Etat est plein de sollicitude pour cette route?»
- Les usagers: «Pourquoi depuis des années la seule réponse aux multiples interventions des élus et des associations est-elle toujours la même quels que soient les gouvernements: Nous avons conscience de vos problèmes et chargeons les services techniques d'une étude approfondie de ce dossier qui a retenu toute notre attention»?
- Le sous-préfet.: «Savez-vous quelle somme a été prévue au XIème Plan sur votre route de la Roya? C'est le cinquième des engagements prévus pour l'ensemble des Alpes-Maritimes».
- Les usagers: «Nous savons qu'il est prévu 110 millions de francs soit 22 millions par an. C'est seulement le tiers du montant des travaux qui étaient prévus pour les gorges de Saorge présentés à l'enquête publique en juillet dernier. Savez-vous que les Italiens ont engagé pour la seule partie aval de cet itinéraire 600 millions de francs? C'est une somme au moins égale qui est nécessaire pour améliorer la RN204 et construire un nouveau tunnel au col de Tende».
- Le sous-préfet: «Le rejet du projet des gorges de Saorge à l'enquête publique nous a fait perdre l'argent qui était alors disponible».
- Les usagers: «Comment un représentant de l'Etat peut-il mettre en cause le résultat démocratique d'une enquête sans s'interroger sur les insuffisances du dossier et le manque préalable de concertation»?

Devant la difficulté d'engager un dialogue, la délégation a remis au représentant du préfet un exemplaire du «Livre Blanc» et a clairement exprimé ses souhaits:

- La mise en place de crédits hors plan pour répondre aux exigences de la mise aux normes de cet itinéraire international dans l'attente des futures percées alpines prévues à l'horizon 2010 (ou plus!).
- Sans attendre, la réalisation d'une étude globale d'aménagement de la RN 204 avec étude d'impact. Si les crédits du XIème Plan devaient aller en partie à cette étude, au moins aurions-nous la certitude que, abandonnant le «coup par coup», on pourrait agir à l'avenir de façon cohérente. Cette étude aurait d'autre part l'avantage de préparer les demandes de crédits et de faciliter la mise en route des chantiers.

Les habitants de la Roya auront-ils été entendus?

MAIS QUEL EST DONC LE TRAFIC DE LA ROUTE DU COL DE TENDE ?

(par Michel BRAUN):

La condescendance polie avec laquelle certains décideurs ont depuis de nombreuses années considéré la RN 204 nous a incité à comparer son trafic avec celui d'autres percées alpines. Le travail nous a été facilité par la Société d'Exploitation du Tunnel du Mont-Blanc, la Société Française d'Exploitation du Tunnel Routier du Fréjus et la Direction Départementale de l'Equipement des Alpes-Maritimes qui ont aimablement répondu à nos questions.

	Tende (Tunnel) (1991)	Breil (La Giandola) (1991)	Tunnel du Fréjus (Axe Lyon - Turin) (1991)	Tunnel du Mont Blanc (1990)
Moyenne quotidienne (2 sens VL seuls):	?	?	1.288	3.100
Moyenne quotidienne (2 sens PL seuls):	?	?	1.544	2.100
Total des circulations quotidiennes (VL+PL):	2.269	3.353	2.831	5.200
Total des passages de l'année:	974.185	1.223.845	1.033.496	1.850.000
Jour de pointe en véhicules légers:	?	12.000 (août 91)	6.902 (28.12.91)	10.956 (17.08.91)
Jour de pointe en poids lourds:	?	?	3.166 (4.12.91)	4.239 (23.10.91)

On découvre grâce aux chiffres que le trafic de notre «modeste» route de la Roya n'a pas à rougir, car il est sensiblement le même que celui qui franchit l'imposant tunnel du Fréjus qui permet au trafic routier d'assurer la liaison autoroutière entre le Piémont et la région lyonnaise. Pour être tout à fait honnête, il convient de signaler que le trafic de la Roya est essentiellement composé de véhicules légers alors que celui du tunnel du Mont Blanc ou du Fréjus comprend une quantité non négligeable de poids lourds. Par contre, la vallée de la Roya supporte en été des pointes de trafic rarement égalées sur les autres liaisons. D'autre part, une analyse plus fine de notre trafic montre que la quasi-majorité des utilisateurs du tunnels de col de Tende se déplacent entre nos vallées ou entre le Piémont et la Rivière ou l'Est des Alpes-Maritimes, ce qui montre bien que ce trafic ne sera pas ou peu affecté par une éventuelle construction d'une liaison autoroutière sous le Mercantour. Il convient donc de réaliser les aménagements de l'axe SS20/RN204 en sachant que son trafic ne pourra que croître quels que soient les aménagements susceptibles d'être réalisés dans les environs.

UNE RANDONNÉE FACILE AU DÉPART DE FONTAN

Pierre MAILLET

De la balise 28 à la balise 29 par les balises 200, 203 et 432... Voici une randonnée variée, en majeure partie en forêt, dans une région sauvage et pourtant toute proche d'une zone habitée et bien vivante.

La balise 28 se trouve à gauche de la route montant à Saorge avant la sortie de Fontan. Une bonne demi-heure suffit, à partir de là, pour atteindre la balise 200 en suivant la bonne piste carrossable conduisant à Pèvé, qui offre quelques belles vues plongeantes sur Fontan. On s'élève ainsi de 430 à 630 m d'altitude environ. A la balise 200, on quitte cette piste pour prendre, à droite, le sentier vers la fontaine de Chiens et la baisse de Lugo. Toujours en terrain découvert, dans une garrigue, ce sentier, d'abord à peu près plat, s'élève ensuite assez doucement et régulièrement à flanc sud de montagne en dominant sur la droite le sauvage vallon de Pèvé.

Au bout d'une heure de marche au moins depuis la balise 200, le sentier franchit le fond du vallon, le suit durant deux ou trois cents mètres jusqu'au lieu-dit La Baraque (cote 847) où il l'abandonne pour commencer à remonter le vallon affluent de Fontaine Froide. Il se confond d'abord avec le fond même du nouveau vallon, avant de commencer, dans une forêt de pins, hêtres et noisetiers, une longue et quelque peu pénible montée en lacets qui ne s'aténue qu'à l'approche de la balise 203 qu'on atteint après au moins deux heures de marche depuis la balise précédente. On se trouve alors au point culminant de la randonnée, à 1280 m d'altitude.

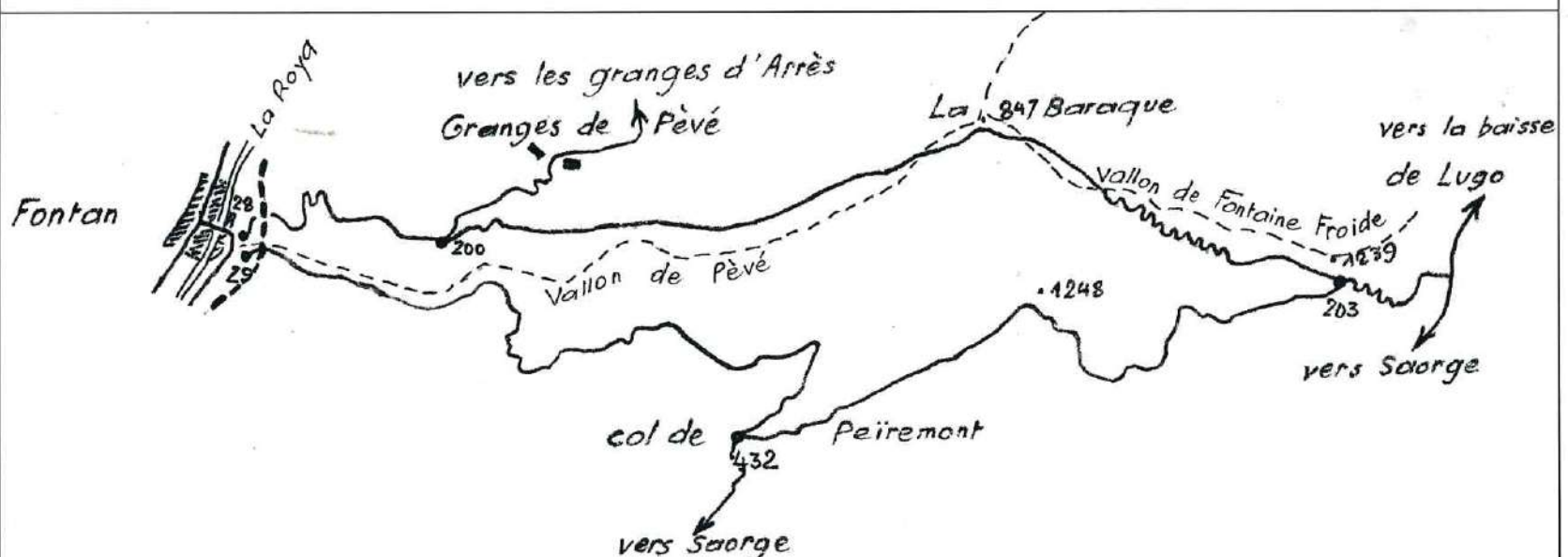
Il faut tourner à droite en direction de Fontan par Peïremont. Le sentier, d'abord rectiligne et presque plat, traverse une belle forêt de pins et de hêtres à flanc d'ubac. Quelques trouées offrent des vues lointaines sur le fort Central du col de Tende et deux hauts sommets du Mercantour. Puis, on traverse plusieurs pierriers et on laisse deux barres rocheuses sur la droite. La vue s'élargit: en contrebas, on distingue le sentier de Pèvé, plus haut celui des granges d'Arès, et bientôt les granges de Pèvé en bordure de prairies en terrasses parfaitement entretenues.

Après une petite heure et demie de marche, on atteint, à la balise 432, le beau plat du col de Peïremont, à 1040 m d'altitude environ, d'où la vue est bien dégagée sauf à l'est, barré par le dôme de la Tête de Troto. Il ne reste plus qu'à descendre à Fontan par l'ubac de Caugion: descente en forêt de pins, d'abord douce et rectiligne, puis sinueuse et un peu forte par endroits. En sortant de la forêt, on suit le vallon de Pèvé, puis on descend au fond pour passer sous le vaste remblai de la voie ferrée. A la sortie, la randonnée s'achève à la balise 29, toute proche de la 28 qui marquait le point de départ. Depuis le col de Peïremont, il faut compter une heure et demie.

La durée totale de la randonnée est de $1/2 + 2 + 1 1/2 + 1 1/2 = 5 1/2$. La dénivelée est de $1280 - 430 = 850$ mètres.



Ci-contre les granges de Pèvé vues depuis le col de Peïremont.



ROYA-BEVERA MAGAZINE

RENOVATION DU MOULIN A HUILE DE BREIL-SUR-ROYA

Le moulin à huile de Breil a été remis en service en janvier, pour traiter la récolte d'olives de l'hiver 1993-94. La nouvelle installation mécanisée, construite par une entreprise italienne de Florence, comporte une chaîne de tamisage et lavage pouvant traiter des lots de 200 à 300 kg d'olives qui sont malaxés par un broyeur à marteaux. La pâte extraite passe dans une décantatrice centrifuge qui sépare les résidus solides du précieux liquide, et celui-ci est ensuite épuré pour séparer les « margines » de l'huile prête à la consommation. La coopérative ouvre le moulin aux récoltants au moins un fois par semaine durant la récolte. Deux personnes suffisent désormais à assurer.

RESTAURATION DE LA TOUR DE L'HORLOGE A TENDE

L'existence d'un «Castro novo Tendae» est mentionnée pour la première fois par un acte daté de 1353. Dominant le bourg médiéval, ce bâtiment massif était composé d'une grande tour carrée et de trois tours rondes plus petites, l'ensemble étant ceint par un rempart; l'accès se faisait par un pont-levis qui permettait d'entrer dans la cour intérieure fortifiée. La tour carrée comprenait quatre étages, les deux premiers à usage «rustique» abritant les étables, entrepôts, réserves, armurerie et prison, les deux derniers à usage seigneurial avec la «grande salle» et les pièces d'habitation ornées de boiseries.

Jusqu'à la fin du XIV^{ème} siècle, le château servit de repaire aux comtes de Tende et constitua un atout de leur domination militaire, politique et économique de la région, ainsi que l'une des raisons de la permanence du comté jusqu'à une période aussi tardive. Ensuite, jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle, il constitua une place forte de première importance pour les ducs de Savoie, auxquels le comté de Tende avait été cédé en 1581.

C'est pourquoi, lors de l'invasion du comté de Nice (possession des ducs de Savoie) en 1691 par les troupes de Louis XIV, le maréchal De Catinat qui occupait Tende, envisagea la destruction du château. Conformément à ses ordres, le lieutenant De La Fare adressa aux habitants de Tende le 28 mars 1692 l'ordre de détruire le bâtiment. Celui-ci fut démolé en mai 1692 par des mineurs de Saorge, les habitants de Tende

ayant refusé de miner le symbole de leur ancienne puissance.

Seul reste à ce jour un pan de la tour carrée qui s'élève au-dessus du jardin du château, dans lequel a été placé le cimetière, ainsi qu'une tour ronde intacte. Au-dessus de celle-ci a été élevée une horloge qui vient de faire l'objet d'une restauration.

Ces travaux, effectués durant l'été et l'automne 1993, ont porté sur le ravalement de la tour, le remplacement de la toiture en cuivre et du mécanisme de l'horloge. Sur une dépense totale de 1.117.153 francs, des subventions ont été apportées par l'Etat, la région et le département pour des montants respectifs de 218.500, 149.500 et 337.119 francs.

D'après Marc ORTOLANI



La nouvelle conduite forcée de l'usine E.D.F. de Paganin, lors de son installation, à côté d'une des deux anciennes conservées pour permettre à l'usine de continuer de produire durant les travaux. Photo Louis MAIFFREDI

MODERNISATION DES USINES ELECTRIQUES DE LA ROYA

Electricité de France poursuit la modernisation des installations hydro-électriques de la vallée de la Roya. Une commande centralisée, dite «télé-exploitation», de toutes les usines du bassin de la Roya est en cours de réalisation à la centrale de St.Dalmas-de-Tende.

En novembre 1993 s'est achevé le remplacement de la conduite forcée alimentant la centrale de Paganin. Les deux anciennes conduites rivetées construites par l'administration italienne entre 1914 et 16, ont cédé la place à une conduite unique, formée d'éléments de 3 tonnes amenés à leur emplacement par un câble aérien puis assemblés par soudure. L'ensemble représente une masse de 96 t. Ces travaux, d'un montant de

8 millions de francs, se sont déroulés sans interruption du fonctionnement de cette centrale qui produit 13.000 kW, soit approximativement la consommation du canton de Breil.

Au barrage de Breil, le mécanisme des vannes d'évacuation de crues a été remplacé et doté d'un nouveau circuit de commande électrique automatisé. Ce chantier d'un montant de 5 millions de francs a été réalisé comme celui de Paganin par l'entreprise lyonnaise L.E.E.I., avec le concours de l'atelier E.D.F. de Nice-Lingostière. Dans son prolongement, la rénovation de la centrale de Breil est programmée pour l'été 1994 (devis de 3,5 millions de francs).

D'après informations E.D.F.

BICENTENAIRE DE LA BATAILLE DE SAORGE (1794-1994)

Lors du week-end de Pentecôte, du 21 au 23 mai, est organisé au Foyer Rural de Saorge un colloque commémoratif sur cet événement décisif de la campagne d'Italie (voir l'article du Dr. Michel Bourrier par ailleurs dans ce numéro). Pour tous renseignements, téléphoner le matin du lundi au mercredi, ainsi que le vendredi, au 93.04.56.13.

5^{ème} JOURNEE DES ECRIVAINS DE LA ROYA

Cette manifestation est organisée à La Brigue les 2 et 3 juillet 1994. Elle rassemblera les auteurs résidents, originaires ou ayant consacré leurs ouvrages à la vallée de la Roya. Les bulletins d'inscriptions remis aux candidats doivent être retournés à la mairie de La Brigue au plus tard le 30 avril, et les ouvrages présentés au plus tard le 10 juin. Les frais d'expédition sont à la charge de l'auteur. La commune prend en charge l'exposition des ouvrages, et la présentation de ceux-ci et de leurs auteurs. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Franck Sivieri, mairie, 06430 La Brigue. Tél. 93.04.61.01 ou 93.04.70.60, télécopie 93.04.71.18.

MUSEE DES MERVEILLES A TENDE

Le futur musée des Merveilles a été présenté en avant-première à Tende les 25 et 26 février, une dizaine de jours après que le bloc gravé du «chef de tribu» (récupéré en 1988 et remplacé sur le site par un moulage) y ait été mis en place. Destiné à présenter non seulement les célèbres gravures de la vallée des Merveilles mais aussi l'histoire

naturelle et humaine de la Roya, il sera doté des moyens de communication les plus modernes (audiovisuel, salles de conférences et de projections, bibliothèque). Ses promoteurs annoncent son ouverture au public pour l'été 1995, et espèrent une fréquentation annuelle de 30.000 à 50.000 visiteurs.

DIAPORAMAS SUR LE HAUT PAYS

A l'intention des collectivités, Jacques Drouin met à disposition des spectacles audio-visuels et diaporamas sur des thèmes touchant le haut pays niçois: «le village endormi», «les vieux», «nostalgie», «bergers», Ascros, Gilette, et en ce qui concerne plus directement notre vallée, «val des Merveilles, la mémoire des pierres». Durée de 1h à 1h30, matériel de projection et de sonorisation fourni. Contact: M. Jacques Drouin, Géa de Poumier, 06830 Gilette. Tél. 93.08.50.07.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS DE LA ROYA

- **NATUROYA**: l'association organise du 13 au 15 août dans les nouveaux locaux de la médiathèque de Fontan une exposition nature sur les thèmes suivants: l'olivier, les oiseaux (passereaux migrateurs et sédentaires) et l'astronomie. Toutes les collaborations seront les bienvenues. Informations auprès de l'association Naturoya, 06540 Fontan.

- **A SOUCETA BRIENCA**: le cercle culturel breillois, poursuivant son action de préservation et de mise en valeur du patrimoine, participera financièrement en 1994 à la restauration du clocher St.Jean (XI^{ème} siècle), légué par sa propriétaire à la commune, ainsi qu'à des travaux d'urgence sur la chapelle de Notre-Dame des Grâces. Informations auprès de A Souceta Briënca, quartier La Croix, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.42.21.

- **ROYA ESCALADE**: l'assemblée générale de l'association, suivie d'un conseil d'administration, a eu lieu le 5 mars à la «Ca d'Breï». Trois orientations pour 1994 ont été retenues: continuation de l'extension du site d'escalade de l'Aigara à Breil, accord de principe pour l'intégration de la Bévéra avec Roya Escalade, formation d'initiateur pour l'un de ses adhérents. Le nouveau conseil d'administration se compose comme suit: président Jochen Boggero, vice-président Gérard

Bosc, trésorier Lionel Barraud, secrétaire Pierre Callon. Nous rappelons qu'il est organisé tous les samedis après-midi et une fois par mois à l'extérieur de la vallée, des séances d'escalade pour s'initier, se perfectionner ou simplement découvrir nos falaises. Pour tous renseignements, téléphoner à Jochen au 93.04.74.81, Gérard au 93.04.90.97 ou Pierre au 93.04.65.52.
Gérard BOSC

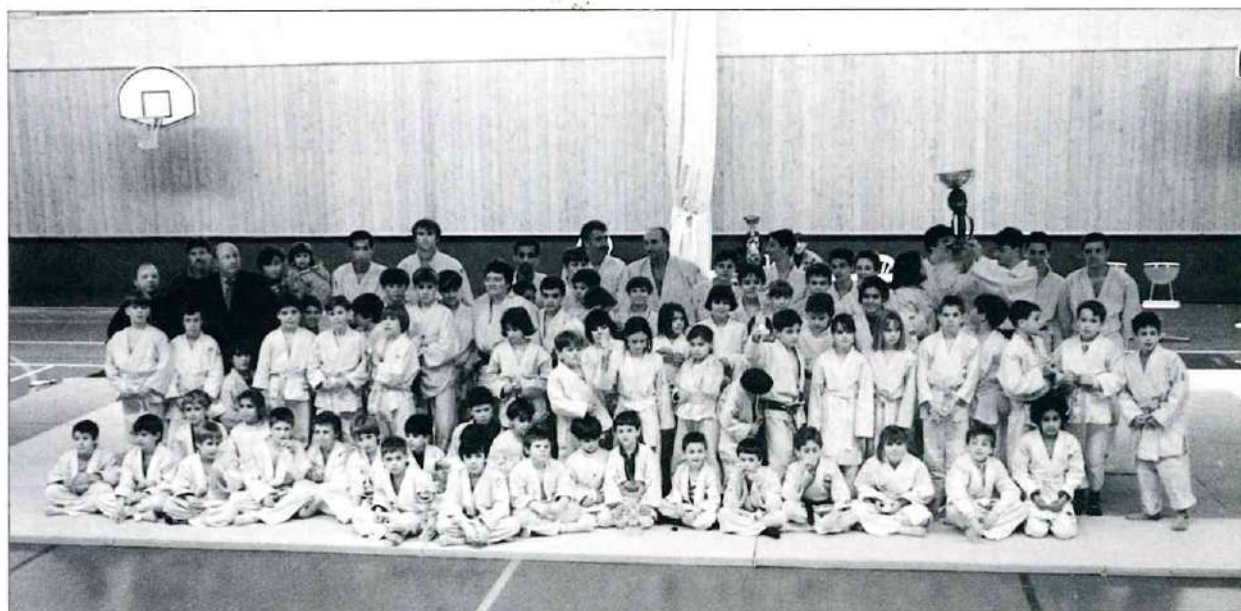
SURSIS POUR LA DOUANE EN ROYA ?

Les agents des douanes ont toujours été importants pour la vie économique de la vallée de la Roya. Au début des années 1980, avec la réouverture de la ligne de chemin de fer Vintimille - Limone, ils représentaient un effectif d'une cinquantaine d'agents soit avec leurs familles une population totale de plus de 200 personnes. Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'une quinzaine, effectif appelé à se réduire encore durant les prochaines années. Les années 1994 et 95, fertiles en élections de toutes sortes comme il est de tradition en France, ne devraient pas, dans l'immédiat, connaître de vastes réorganisations des services publics. Quelques agents des douanes devraient donc rester affectés pour un certain temps dans la vallée de la Roya, quoique la présence permanente de la douane aux frontières terrestres du pays soit révolue. Nous souhaiterions tracer un historique de la douane en Roya-Bévéra dans un prochain numéro du Haut-Pays, aussi tout document sur ce sujet sera-t-il le bienvenu.

Michel BRAUN

AVENIR DE LA LIGNE S.N.C.F. NICE - TENDE

Le XIème plan en cours de préparation entre la S.N.C.F., l'Etat et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur prévoit pour ces cinq prochaines années une dépense de 20 millions de francs pour l'amélioration de la ligne ferroviaire Nice - Breil. Cette somme sera utilisée notamment pour installer une signalisation moderne, en particulier en gare de Drap-Cantaron. Un service de navettes pourrait être créé dans la navette de Nice, les trains Tende - Breil - Sospel - Nice devenant alors des directs dont les plus rapides seraient sans arrêt entre L'Escarène et Nice-Ville. Par contre, la mise en service de nouveaux autorails a été abandonnée par la Région, du moins avant l'an 2000. Le seul espoir de voir remplacer le matériel poussif et âgé d'une trentaine d'années repose donc entre les mains de la S.N.C.F. Du côté italien, le projet d'électrification Limone - Vintimille, dont la presse locale s'était faite l'écho il y a quelques mois, est



Les judokas du Haut-Pays (plus particulièrement des clubs de Sospel et Breil-sur-Roya), réunis dans l'imposante salle des sports de Tourrette-Levens.
Photo Commune Images à Tourrette-Levens

pour l'instant mis en sommeil. Par contre, les chemins de fer italiens envisagent maintenant d'affecter sur la ligne d'ici trois ou quatre ans des autorails particulièrement modernes, qui seraient équipés d'un système pendulaire permettant d'incliner les rames dans les courbes et de rouler à des vitesses de 20 à 30 % supérieures à celles pratiquées actuellement, cela sans investissement particulier sur les voies.

Michel BRAUN

PRATIQUER LE JUDO EN ROYA ET BEVERA

Depuis plusieurs années deux clubs de judo se développent dans nos vallées. Toutes les personnes (enfants ou adultes, garçons ou filles) souhaitant pratiquer ce sport peuvent s'inscrire aux adresses suivantes:

A Breil-sur-Roya chez:
Madame Squarcioni: 93.04.90.85

BIBLIOGRAPHIE

- **ESSAI D'UN INVENTAIRE DESCRIPTIF DE LA PEINTURE RELIGIEUSE PRIMITIVE NICOISE**, par Paul Roque, à l'Ecomusée de la Roudoule. Une brochure de 224 pages, format 16 x 25, répertoriant l'ensemble des peintures murales et retables du Pays Niçois, au Moyen-Age et à la Renaissance. Dans nos vallées sont traités La Brigue (église St.Martin et chapelle N-D. des Fontaines) et Sospel. En vente 168 francs franco de port auprès de l'Ecomusée du Pays de la Roudoule, 06260 Puget-Rostang.

- **TANDEMANIA**, par Stéphane Puis, édité par l'auteur. Une brochure de 134 pages, format 15,5 x 21,5, sur l'histoire, la technique et la pratique d'un moyen de locomotion insolite: le tandem. En vente 115 francs + frais de port chez M. Stéphane Puis, 31 rue Jean Maridor, 75015 Paris.

- **CUNEO, PROVINCIA PARTIGIANA**, par Giovanni Parola, aux éditions C.R.C. Un livre de 486 pages, format 17 x 24, texte en italien, illustré et complété d'une carte, sur l'histoire des mouvements de résistance dans la province italienne de Cuneo entre 1943 et 45, une période qui eut des répercussions dans la Haute-Roya. En vente auprès de la Direzione della Cassa di Risparmio di Cuneo, Cuneo (Italia).

- **ESCOZESPREIQUEN-GLIOGGETTI RACCONTANO**, par Olga Martino et Graziano Cardellino, aux éditions C.O.C. Une brochure de 110 pages, format 21 x 31, qui répertorie les objets usuels rassemblés au musée de Castelmagno (province de Cuneo, Italie). Regroupés par thèmes, les objets sont illustrés et commentés en italien et en dialecte des vallées occitanes piémontaises. Ce document fournit d'excellents éléments de comparaison ethnologique et linguistique avec nos vallées. En vente auprès du Centro occitana di cultura Detto Dalmastro, Coletto-di-Castelmagno, provincia di Cuneo (Italia).

REVUES ET BULLETINS:

* **Les échos touristiques de la Roya**: l'Association pour le développement touristique de la Roya vient de publier en mars sous ce titre le premier numéro de sa lettre trimestrielle d'information, dans le but de mieux faire connaître son action de promotion de la vallée. Contact: Association pour le développement touristique de la Roya, bvd. Rouvier, 06540 Breil-sur-Roya. Tél. 93.04.99.90, télécopie 93.04.99.91.

Dans d'autres domaines, les périodiques suivants, aux thèmes très

variés (culture, société, environnement), sont publiés dans la Roya:

* **R Ni d'Aigüra**, revue culturelle brigasque du groupe «Il nido d'aquila», via F.D. Guerrazzi 14, I-16146 Genova (Italia).

* **A Vastera**, revue de l'association culturelle brigasque A Vastera, chez Mlle. Liliane Pastorelli, 06430 La Brigue.

* **Bla-bla**: gazette d'information, communication, création et solidarité de l'Association Bla-bla, b.p. 1, 06540 Saorge.

* **R.E.N. Roya**: bulletin de liaison de l'Association Roya Expansion Nature, b.p. 9, 96540 Breil-sur-Roya.

* **L'eau vive**, bulletin de liaison de l'association de protection de la nature Naturoya, 06540 Fontan.

COURRIER REÇU

- Monsieur André Faccendini, automobiliste miraculeusement épargné par l'éboulement du 13 janvier 1994 dans les gorges de la Roya (voir la photo en page 19) a découvert malgré lui les conséquences dramatiques que doivent subir les victimes des chutes de pierres et éboulements. Il apparaît que dans les cas semblables, l'administration se réfugie derrière une jurisprudence qui voudrait que la présence des panneaux «attention: chutes de pierres» la dégage de toute responsabilité. Il souhaite donc rassembler les personnes qui se trouvent dans la même situation, qui peuvent le contacter: M. André Faccendini 8, rue de la République, 06380 Sospel.

MANIFESTATIONS ET FESTIVITES

DANS LA ROYA ET LA BEVERA DURANT L'ETE 1994

- MAI:

1er: concert fifres et tambours à Breil.
Tous le samedis: soirée des Mais à Sospel.
1er au 15: exposition d'art indien du Mexique à Sospel.
7, 14, 28: concours de boules à Breil.
8: concert de la fanfare L'Echo du Lac à Breil.
11 au 25: fête du livre pour enfants et colloque sur le bicentenaire de la prise de Saorge en 1794 au foyer rural de Saorge.
12: fête des pénitents, messe, goûter et danses traditionnelles à Tende.
16: audition-concert des élèves de l'école départementale de musique à Saorge.
15: course de V.T.T. à Breil.
21 au 23: tournoi de football des jeunes, course cycliste Ufolep et concours de pêche enfants à Sospel.
21: exposition des métiers d'art à Breil.
22: loto à Fontan.
22: raid nature «défi vert» à pied et en V.T.T. de Tende à Menton.
date à préciser: deux jours de randonnée dans la vallée de la Bendola.

- JUIN:

date à préciser: dégustation et concours culinaire au couvent de Saorge.
4 et 11: concours de boules à Breil.
5: journée de l'environnement à Sospel.
5 ou 12: brevet cycliste à Fontan.
6: audition-concert (chorale et orgue) des élèves de l'école départementale de musique à Breil-sur-Roya.
12: tournoi de judo et championnat de kayak à Breil.
12: trophée V.T.T. du val des Merveilles à Tende.
12: mascarade à Sospel.
13: audition-concert des élèves de l'école départementale de musique à La Brigue.
14: fête de St.Antoine-de-Padoue à Breil.
16: audition des élèves de l'école départementale de musique à Sospel.
17: concours de boules à Sospel.
18: fête de fin d'année et bal de l'Association des Parents d'Elèves à Breil.
18: représentation théâtrale des élèves du collège de Breil.
18: finale du tournoi de tarot à Saorge.
18: gala de danse de l'école de St.Dalmas-de-Tende, fête des écoles et bal des parents d'élèves à Tende.
18 et 19: fête du modélisme à Sospel.
19: portes ouvertes de l'O.M.A.T.P.S. à Saorge.
21: fête de la musique dans plusieurs villages.
21: spectacle de fin d'année scolaire à Tende.
24: feux de la St.Jean à Sospel.
25: bals à Tende et à Saorge.
25 (ou 3 juillet): kermesse des écoles à Saorge.
25: méchoui des anciens combattants à Breil.
25 et 26: festin de Libre.
26: course pour enfants à Breil.
26: messe et réception à la chapelle des pénitents noirs à Tende.
26: critérium de randonnée à Fontan.
26: fête des écoles à Sospel.

- JUILLET:

1er au 3: fête de l'association sportive de St.Dalmas-de-Tende.
1er au 15: exposition de peinture chapelle Ste.Catherine à Breil.
2: audition des élèves de l'école départementale de musique à Tende.
2: concours de tir et de boules à Breil.
2 et 3: festival de bande dessinée à Sospel.
2 et 3: journée des écrivains de la Roya à La Brigue.
3: procession à Viévol.
3: tournoi de tennis de table à Sospel.
9, 15 et 23: concours de boules nocturne à Breil.
9: bal de la Boule Sospelloise.
9 et 14: bals du comité des fêtes de Tende.
10: fête de la St.Eloi avec défilé des mulets et bal à Tende.
9 et 10: journée des écrivains de la Roya à Airole.
13 et 14: bal des pompiers de Sospel.

14: bal du comité des fêtes de Saorge.
13 au 15: festivités sportives, bal, concert et concours de boules à Breil.
16: randonnée pour enfants à Fontan.
16 et 17: journées artisanales, nuit de la pétanque et bal des anciens combattants d'Afrique du Nord à Sospel.
16 et 17: bals à Castérino.
17: «A Stacada», célèbre fête traditionnelle quadriennale de Breil.
22 et 23: bals à Granile.
23: loto à Fontan.
23: bal de l'association sportive de Sospel.
23 et 24: rallye auto et bal à Saorge.
29 et 30: bal du Bachas à Sospel.

- AOUT:

date à préciser: stage d'orgue et concert de René Saorgin à Saorge.
5 et 6: fête de la bière à Sospel.
6: foire à la brocante à Tende.
7: course pédestre à Tende.
9 au 11: tournoi de sixte de football à Tende.
12 au 15: fête patronale à Sospel.
14: randonnée pour enfants à Fontan.
14: fête de la St.Roch et bal à Tende.
15: ball-trap à Tende.
20: marathon de Castérino.
20 au 23: festin de Saorge.
21: challenge de boules Camossetto à Sospel.
20 et 21: bals, dégustation de polenta et spectacle folklorique du Vieux Tende.

- SEPTEMBRE:

date à préciser: fête des sports et tir à l'arc à Saorge.
4: pèlerinage de Maurion à Saorge.
17: réunion inter-associations à Saorge.
17 et 18: exposition et initiation dentelles à Sospel.
18: course pédestre Fontan -Saorge.
18: course de V.T.T. Tende - La Brigue.
24: foire agricole à Sospel.

- OCTOBRE:

1er et 2: fête des châtaignes et des classes du Vieux Tende, avec bals traditionnels et jeux pour enfants.
2: critérium pédestre à Sospel.
8: assemblée générale et apéritif de l'I.F.C. omnisports de Fontan.
29: animation pour enfants à Fontan.
29 et 30: exposition de champignons à Sospel.

Pour tous renseignements complémentaires:

TENDE: 93.04.66.21 - 93.04.77.07 (comité des fêtes du Vieux Tende) 93.04.73.71 (office du tourisme).

LA BRIGUE: 93.04.61.01 (mairie).

FONTAN: 93.04.54.18.

SAORGE: 93.04.51.92 - 93.04.56.13.

BREIL: 93.04.99.76.

SOSPEL: 93.04.15.80 - 93.04.18.44 (office du tourisme).

COMMUNIQUE DES ASSOCIATIONS ET GROUPEMENTS

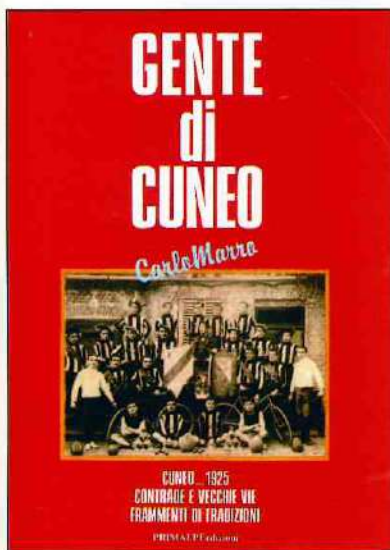
Pour pouvoir être publiés dans la rubrique «Roya-Bévère Magazine» de notre journal les communiqués des associations et groupements doivent être envoyés aux Editions du Cabri, Quartier Verpierre 06540-Breil. Ils seront publiés dans le premier numéro à paraître. Leur texte pourra être condensé en fonction de la place disponible. Les illustrations peuvent être indifféremment des dessins, photos couleurs ou noir et blanc.

BIBLIOGRAPHIE
(SUITE DE LA PAGE 25)

- OUVRAGES SUR LE PIEMONTE: les éditions Grandapress Primalpe, à Cuneo, publient des ouvrages en langue italienne sur l'histoire de la province piémontaise limitrophe du col de Tende. **Les titres suivants sont disponibles auprès des éditions du Cabri:**

* **Gente di Cuneo**, par Carlo Marro. Un livre de 140 pages, format 21,5 x 29,5, d'anecdotes et scènes illustrées de la vie à Cuneo, du début du siècle à 1925. Prix 150 francs franco de port.

* **Cuneo, la provincia grande**, par Luigi Botta et Franco Collidà. Un livre de 400 pages, format 19,5 x 27,5, abondamment illustré, sur la géographie, l'histoire, l'économie, l'art et la culture de la province de Cuneo. L'étude la plus complète sur ce sujet. Prix 350 francs franco de port.



- OUVRAGES SUR LA LIGURIE: les éditions Sagep, à Gênes, publient une riche collection d'ouvrages en langue italienne sur l'histoire, la culture et les traditions de la Ligurie. Certains de ces titres concernent des villages ou des vallées directement limitrophes du bassin de la Roya, où l'on retrouve d'intéressantes similitudes dans les coutumes, le parler, l'architecture et tant d'autres choses, aussi ont-ils leur place dans notre magazine. Tous les titres cités sont abondamment illustrés de dessins et photos couleurs; ils sont disponibles en France auprès des éditions du Cabri:

* **Da Ventimiglia a Limone, la valle Roia in treno e a piedi**, par Alfonso Sista. Un guide présenté dans «Le Haut Pays» n°27. Prix 40 + 20 de port = 60 francs franco.

* **Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia**, par Pierleone Massajoli. Un livre relié de 256 pages, format 22 x 28,7, sur deux villages de culture brigasque du versant ligure, Realdo et Verdeggia. Les activités économiques, la vie sociale et spirituelle de ces localités sont analysées avec précision, et complétées d'un glos-

saire du dialecte local. Cet ouvrage est sans doute le travail le plus complet réalisé à ce jour sur la civilisation rurale et pastorale des anciens hameaux de La Brigue. Prix franco de port 200 francs.

* **Valli di S. Remo e Ventimiglia**, par Giovanni Meriana. Une brochure de 112 pages, format 15 x 21, sur les villages de la proche Ligurie et de la basse Roya, avec un aperçu des communes françaises de la Roya. Prix 70 + 20 de port = 90 francs franco.

* **Chiese in Liguria**, par Nadia Pazzini et Rinangelo Paglieri. Une brochure de 216 pages, format 15 x 21, sur les églises historiques des provinces ligures d'Imperia, Savona, Genova et La Spezia. Prix 80 + 20 de port = 100 francs franco.

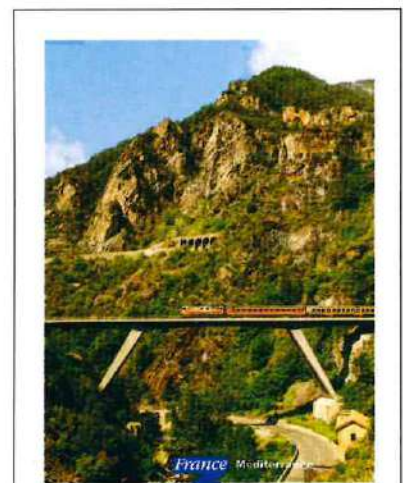
* **Santuari in Liguria, le province di Savona e Imperia**, par Giovanni Meriana. Une brochure de 88 pages, format 15 x 21, sur les sanctuaires et lieux de pèlerinage de la Ligurie Occidentale. Prix 40 + 20 de port = 60 francs franco.

* **Castelli in Liguria**, par Paolo Stringa. Une brochure de 176 pages, format 15 x 21, sur les châteaux, tours, ouvrages et villages fortifiés des provinces ligures. Prix 75 + 20 de port = 95 francs franco.

- CASSETTES VIDEO:

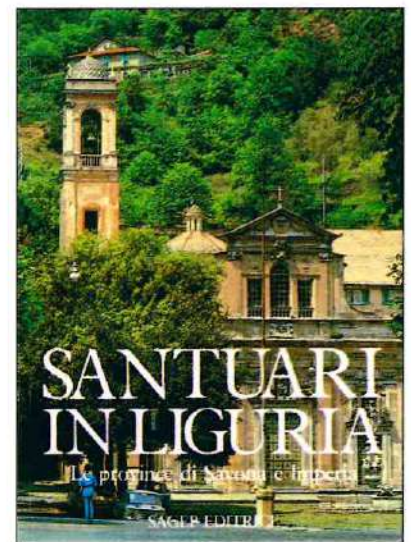
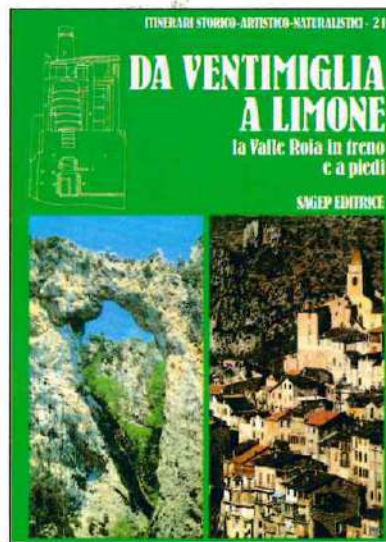
* **Nice - Cuneo, le train du Piémont**, par Jean-Pierre Belmon. Une cassette de 26 minutes, condensé d'une semaine de reportages du magazine télévisé «Midi Méditerranée» sur la liaison ferroviaire Nice - Cuneo. Prix 170 francs franco de port.

* **Trains de pays (2), NOUVEAU Nice - Coni et Marseille - Briançon**, par Yannick Aroussi et Richard De Silvestro. Une cassette d'une heure environ sur ces deux superbes lignes des Alpes du Sud. Faisant suite au premier titre sur les chemins de fer de Corse et de Provence (toujours disponible 198 francs franco), elle est en préparation pour une parution au début de l'été.



TRAINS DE PAYS

Reportages de Yannick AROUSSI et Richard De SILVESTRO



Ces deux cassettes V.H.S. Secam, réalisées par France 3 Méditerranée, montrent la ligne ferroviaire du Col de Tende sous des aspects tout à fait complémentaires: la première plutôt sous forme d'un reportage d'actualité, et la seconde comme une invitation au voyage...

- OUVRAGES DES EDITIONS SERRE: les éditions Serre, à Nice, publient de nombreux ouvrages sur le pays niçois. L'ensemble des titres de cet éditeur est disponible par correspondance aux éditions du Cabri sans aucun supplément pour frais de port, sous emballage cartonné spécialement étudié pour le transport des livres. Le catalogue de cet éditeur est disponible sur simple demande en écrivant aux éditions du Cabri - 06540-Breil-sur-Roya. Vous pouvez aussi le commander par simple appel téléphonique au 93.04.46.91.

PRIX DES PRINCIPAUX OUVRAGES SUR LA ROYA, LA BEVERA ET LES REGIONS VOISINES EN VENTE AUX EDITIONS DU CABRI

(tous les prix sont indiqués franco de port, pour recevoir un de ces livres il suffit de s'adresser aux Editions du Cabri 06540-Breil, par courrier ou par téléphone au 93.04.46.91)

Editions du Cabri

- * Tende et La Brigue: 198 Fr.
- * Le col de Tende: 450 Fr.
- * Les villages perchés des Alpes-Maritimes: 260 Fr.
- * Les barrages du soleil: 298 Fr.
- * Les orgues historiques du pays niçois: 39 Fr.

Editions Serre

- * Arts et monuments.
- La Brigue: 100 Fr.
- * Souvenirs de la Vallée des Merveilles: 60 Fr.
- * Vallée des Merveilles, guide du visiteur: 50 Fr.
- * Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes:
- * Tende et La Brigue, histoire, nature et culture: 140 Fr.
- * La minière de Vallauria: 50 Fr.
- * Sospel, l'histoire d'une communauté: 75 Fr.
- * Les recettes de Réparate: 195 Fr.
- * Sillons, les cartes postales anciennes racontent les Alpes du Sud: 300 Fr.

Editions Martini (Borgo)

- * Notre-Dame des Fontaines, la chapelle sixtine des Alpes méridionales: 370 Fr.

Editions Sagep (Genova)

- * Da Ventimiglia a Limone, la valle Roia in treno e a piedi: 60 Fr.
- * Cultura alpina in Liguria, Realdo e Verdeggia: 220 Fr.
- * Valli di S. Remo e Ventimiglia: 90 Fr.
- * Chiese in Liguria: 100 Fr.
- * Santuari in Liguria, le province di Savona e Imperia: 60 Fr.
- * Castelli in Liguria: 95 Fr.

Editions Grandapress (Cuneo)

- * Gente di Cuneo 1925: 150 Fr.
- * Cuneo, la provincia grande: 350 Fr.

Editions France 3 Méditerranée

- * Nice - Cuneo, le train du Piémont (cassette vidéo): 170 Fr.

DEUX NOUVEAUX LIVRES SUR LE HAUT-PAYS PUBLIES AUX EDITIONS DU CABRI

CONTES D'EN HAUT

de Nandou et Meni

par Antonin STEVE dit Toni BALONI



LES EDITIONS DU CABRI

CUENTS D'EN-AMOU CONTES D'EN HAUT

par Antonin Steve dit Toni Baloni

Antonin Steve, de Pélasque dans la Vésubie, est connu pour ses écrits sous le nom de Toni Baloni. Ecole primaire, Cours complémentaire, Ecole Normale de Nice, enseignant, voyageur épris de liberté, il a toujours gardé fièrement en son cœur ses racines et surtout son «patois» vésubien: «la lenga dou siù bres» qu'il a parlée avant le français. Et c'est bien sûr dans ce «gavouot» qu'il a écouté les «cuents», les dires de ses parents et grands-parents, de tante Meni et de parrain Nandou. Et c'est toujours dans cette langue qu'il pense et s'exprime le mieux.

Il a compris très vite qu'avec le dépeuplement de sa montagne disparaissent les activités ancestrales et avec elles se perdent les gestes, les outils, les habitudes et surtout le vocabulaire, les MOTS précis, justes, variés, chantants ou gutturaux. Il a donc voulu éviter l'oubli de tout ce patrimoine, en laisser une trace à ses petits-enfants afin qu'ils puissent un jour imaginer ce que fut la vie de leurs ancêtres.

Depuis 20 ans, la revue «LOU SOURGENTIN» qui était née de la même volonté, a compris ce besoin et l'a encouragé en lui ouvrant ses pages: la première «pagina en gavouot». Plus de 30 textes y ont été publiés. «La BELUGADA» a chanté ses poésies. En même temps, il a entrepris de retracer méthodiquement la vie en montagne telle qu'il l'a vécue enfant: la vie rude de ces hommes et de ces femmes au fil des jours, des saisons et des travaux des champs, au voisinage des animaux domestiques ou sauvages, avec leurs peines et leurs joies.

Vous trouverez ici le fruit de ce long travail avec, pour certains, le plaisir de retrouver à chaque page une expression ou un geste qui les ramènera à leur enfance, pour tous la joie de la découverte du Haut-Pays traditionnel dans le parler «d'en-haut» ou simplement dans la traduction française.

Un volumineux ouvrage de plus de 384 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une trentaine d'illustrations.

Prix de lancement: 198,00 francs (Parution du livre prévue pour juin 1994)

Ces trois livres peuvent être commandés directement chez l'éditeur (sans supplément pour frais de port) ou chez votre libraire habituel.

TENDE 1699 - 1792

DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE

Aspects juridiques de la vie communautaire
dans le Comté de Nice au XVIIIème siècle.

par Marc Ortolani

Entre la fin du XVIIème siècle, marquée par la destruction du prestigieux château de Tende, et la fin du XVIIIème siècle qui voit à la fois l'ouverture d'une voie routière à vocation internationale et l'aube des Révolutions, la communauté de Tende connaît une évolution fondamentale.

En quelques décennies, elle passe d'une organisation traditionnelle relativement autonome, à un système administratif centralisé, imposé par l'Etat piémontais. Les principes et les pratiques de la politique locale sont à jamais anéantis.

Son économie, dont les principes remontent au Moyen Age, où se sont en particulier fixées les règles relatives à l'utilisation des bandites, est elle-même transformée. A côté d'une agriculture réduite à l'essentiel, et d'une vie pastorale aussi complexe qu'intense, la route introduit des activités nouvelles: parallèlement aux transports muletiers sur la voie du sel, se développent les exploitations forestières et minières.

Mais l'appartenance à l'Etat de Piémont-Sardaigne entraîne aussi les guerres qui se succèdent tout au long du XVIIIème siècle avec de tragiques conséquences financières. Aux guerres s'ajoutent les épidémies comme les aléas d'une vie quotidienne toujours trop rude.

Pour faire face à ces agressions, ce n'est qu'autour de ses pratiques traditionnelles, de la solidarité de ses membres, de ses confréries, que la communauté de Tende réussit à préserver son identité.

Un volumineux ouvrage de plus de 500 pages au format 16 x 24 cm, agrémenté d'une cinquantaine d'illustrations.

Prix de lancement: 248,00 francs (valable jusqu'à fin août 1994).

Prix définitif: 298,00 francs (à partir de début septembre 1994).

Parution du livre prévue pour juin 1994.

ATTENTION: l'édition de cette volumineuse étude est strictement limitée à quelques centaines d'exemplaires.

TENDE 1699 - 1792

DESTIN D'UNE AUTONOMIE COMMUNALE

Aspects juridiques de la vie communautaire dans le Comté de Nice au XVIIIème siècle.

Marc ORTOLANI



LES EDITIONS DU CABRI